

Extra



Un dimanche à Kigali
Un tournage bouleversant

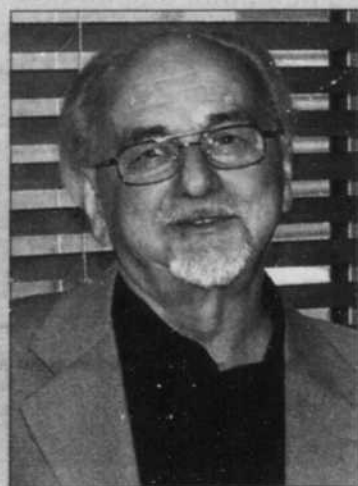
E4



LA FORCE TRANQUILLE DES COWBOYS FRINGANTS

Les Cowboys fringants, qui seront de passage au Maquisart de Trois-Rivières vendredi prochain, sont le groupe de l'heure au Québec. D'un côté, ils vendent des disques et des billets par milliers. Et, de l'autre, ils ont un impact évident sur la société québécoise. Pourtant, les cinq membres de la formation sont à la fois discrets, authentiques, simples et généreux. Et si c'était ça la recette du succès?

■ À LIRE EN PAGE E3 ■



QUE SONT-ILS
DEVENUS?

**Claude
Colbert**

Un amour
de métier

E2

TÉLÉVISION
Hommage à
Jean Lapointe

E13



DISQUES
Patrick Bruel
Nostalgique du futur

E15



Pour le dimanche de Pâques

Le dimanche de Pâques Le Castel des Prés
ouvre exceptionnellement pour le repas du midi

RÉSERVEZ TÔT! 375.4921

www.casteldespres.com

5800, boul. Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières



Table d'hôte **11,95\$**
à partir de

Menu à la carte disponible
et ne manquez pas notre
promotion "Saumon en fête"

3211257-8

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Claude Colbert

Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — À TVA à titre de réalisateur, il a vécu les téléromans de l'intérieur en créant successivement les équipes de *Chère Isabelle*, *Dominique*, *Marisol*, *Les Moineau et les Pinson*, *Entre chien et loup*, *Chop Suey*, *Ent'Cadieux*, *Les Machos* et, plus récemment, *Le Retour*. Entre 1976 et 2004, ce sont ces dramatiques qui ont meublé le quotidien de Claude Colbert, les deux pieds bien ancrés dans un métier qui, au-delà du gagne-pain, s'est avéré bien davantage pour lui du domaine du loisir.

Trifluvien d'origine, Claude Colbert a tissé solidement la toile de son avenir sans le savoir, en écoutant tout simplement son fort penchant pour le théâtre. En intégrant la troupe des Nouveaux Compagnons

comme opérateur, en 1948, il ne se doutait pas qu'il deviendrait le directeur artistique de la compagnie, que son expérience allait le mener à la station CHLN, comme opérateur de la mise en ondes, et encore bien moins qu'il gagnerait dans

les studios de télévision de CKRS à Jonquière, de Radio-Canada à Québec, puis ceux de Sherbrooke, et enfin les studios de Télé-Métropole (TVA). En quittant Trois-Rivières en 1960, Claude Colbert se demandait plutôt si son choix n'était pas trop aventureux, sourit-il aujourd'hui.

«Tous les métiers que j'ai occupés, j'y suis toujours arrivé par l'entrée du théâtre», observe-t-il.

D'ailleurs dans chaque ville où il a habité, il a joint les rangs, sinon créé une troupe de théâtre, que ce soit à Chicoutimi, à Québec, Sainte-Foy ou Sherbrooke, et plus souvent qu'autrement à la direction de la compagnie.

Le théâtre est d'ailleurs à la base même des téléromans et des dramatiques qu'il a réali-

sés par la suite au petit écran. «Ça m'a permis de faire ce que j'aimais.» Et ce, malgré quelques appréhensions.

«Je n'ai pas eu l'occasion d'aller étudier dans les conservatoires alors des fois, je craignais. Quand je suis arrivé à Montréal, la première émission que j'ai eu à réaliser était avec Dominique Michell! Est-ce que je peux vous dire qu'à la première journée de répétition, je ne me sentais pas gros...»

En revanche, toutes ses années de théâtre lui ont donné une connaissance bien ancrée dans le milieu. «Aujourd'hui, je me dis que certaines écoles n'auraient pas pu me donner ça.»

Tant et si bien que même au moment où la retraite a sonné, à 65 ans, on lui a demandé de poursuivre son métier. «Je travaillais déjà sur *Les Machos* et Lise Payette m'a demandé de continuer à la pige... C'était quand même très intéressant.»

C'est aussi à la pige qu'il a réalisé *Le Retour*, dans lequel il a retrouvé la Trifluvienne Rita Lafontaine, qui avait joué jadis avec lui dans la troupe des Nouveaux Compagnons. À la télévision, il retrouvait ce qu'il aimait au théâtre.

«C'est de pouvoir créer des choses. J'aimais diriger, former une équipe, car à la télévision comme au théâtre, c'est l'équipe qui amène le succès. Si l'équipe est belle, tout marche.»

À un seul moment de sa carrière, il a vécu une descente professionnelle. C'était à Radio-Canada, à Québec, raconte-t-il, à une époque où l'on commençait à tout recentrer la production à Montréal, tant et si bien qu'avec son monde, il ne lui restait plus qu'à jouer aux cartes. Il n'a pas enduré la situation longtemps et a préféré quitter l'entreprise.

Or, lorsque TVA lui a ouvert les portes et qu'il a découvert l'ambiance qui y régnait, il n'a plus voulu quitter. «J'aimais ça. C'était ma vie.»

Or, il sait que le plaisir a contribué largement à la santé qu'il conserve aujourd'hui. «Quand on fait ce que l'on aime. Il me semble bien que ça aide à garder la forme.»

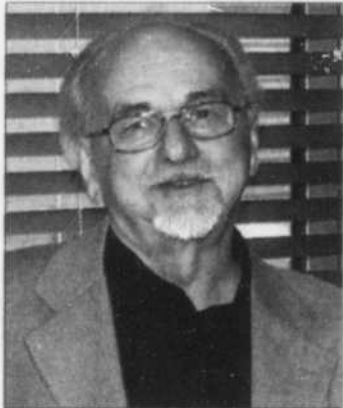


PHOTO: LIM MÉDIA PHOTO

Claude Colbert

À SURVEILLER CE WEEK-END

- 1 Les Zapartistes**
Ce soir, 20 h, au Théâtre Belcourt
- 2 François Massicotte à La Tuque**
Ce soir, 20 h, au Centre culturel Félix-Leclerc
- 3 Les Moineau chez les Pinson**
Dernière chance ce soir, 20 h, à la Maison de la culture
- 4 Têtes en kapok (Muffins aux sons)**
Demain, 11 h, au Foyer de la salle Thompson
- 5 Orgue et compagnie (avec Philippe Bournival et Magali Lemieux)**
Demain, 15 h, à l'église Saint-Antoine-de-Padoue de Louiseville



Humour et Zapartistes ne feront qu'un ce soir au Théâtre Belcourt de Baie-du-Febvre

SOMMAIRE

À la une	E3
Dimanche à Kigali	E4
Cinéma	E5 à E7
Livres	E8-E9
Jeunes Extra	E10-E11
Mégagrille	E12
Télévision	E13
DVD-Vidéo	E13
C'était hier	E14
Disques	E15
Arts visuels	E16
Les vins	E17
Tourisme	E18 à E20

Dans la cour du maire



Stéphan Frappier

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca

C'est maintenant devenu une tradition: à chaque printemps, on se demande à quel endroit sera érigée la scène principale de l'International de l'art vocal. Drôle de récurrence pour un événement qui se targue d'être LE festival musical de l'été en région.

Il y a trois ans, pour des raisons techniques liées à la visibilité, à la qualité sonore et à la capacité d'accueil, la tribune principale de l'Art vocal quittait le parc Champlain. On souviendra de toutes les hypothèses qui avaient alors été avancées. La cour du Séminaire, le stade de baseball, la cour arrière du maire, alouette.

Déjà, à l'époque, la majorité des intervenants s'entendaient pour dire que le parc portuaire était le meilleur endroit pour établir pour de bon une scène majeure en mesure d'accueillir des événements d'envergure. Mais comme la Ville de Trois-Rivières n'avait pas encore mis la main sur les droits de propriété des terrains situés aux abords du fleuve, il a fallu regarder ailleurs.

Finalement, le stationnement de l'édifice Capitanal avait été désigné comme «solution transitoire»... une «solution transitoire» qui perdure depuis trois ans!

Mais la patience de la Société immobilière du Québec a ses limites. Et il faudra bien trouver une fois pour toutes une solution permanente au problème. Maintenant que Trois-Rivières a les pleins droits sur le parc portuaire, on serait porté à croire qu'un bel agora pouvant recevoir une scène et des milliers de personnes sera bientôt convenablement aménagé. Mais n'allez pas parier un vieux deux là-dessus trop rapidement.

Certes, ce ne sont pas les suggestions qui manquent. Ni même l'argent, puisque Trois-Rivières a reçu un beau montant 4,7 millions de dollars de la part du fédéral pour assurer

l'entretien de l'endroit. Paraît même que Michel Jutras, de la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières qui a hérité de la gestion du parc portuaire, a déjà sur son bureau des esquisses d'agora qui pourrait à la fois accueillir des événements majeurs de plus de 20 000 spectateurs de même que de plus petites manifestations. D'autres observateurs, qui n'osent pas toujours faire part de leur vision pour ne pas déplaire (devinez à qui?), opteraient pour un aménagement pouvant recevoir entre 5000 et 15 000 personnes. Une capacité qui pourrait devenir intermédiaire si un jour le projet de Trois-Rivières sur Saint-Laurent devient réalité.

En parlant du loup... En effet, Trois-Rivières sur Saint-Laurent est visiblement le noeud du problème actuellement. Ce fameux

projet qui tient tellement à coeur au maire Yves Lévesque risque de venir brouiller les plans. Le hic, c'est que Trois-Rivières sur Saint-Laurent prévoit aussi un lieu de rassemblement permettant des spectacles et le maire trifluvien ne veut surtout pas compromettre les chances de réaliser son projet chéri en se dédoublant ailleurs.

Ce n'est donc pas demain la veille qu'on verra un nouvel agora au parc portuaire. Pas plus que quelque part dans le projet Trois-Rivières sur Saint-Laurent qui n'est vraiment pas sur le point de se concrétiser. Pourtant, à l'International de l'art vocal, on assure que la scène principale ne sera pas de retour à l'édifice Capitanal à l'été 2007. Mais où s'en ira-t-elle alors? Au Séminaire? Au stade de baseball? Dans la cour arrière du maire? Et vogue la galère.

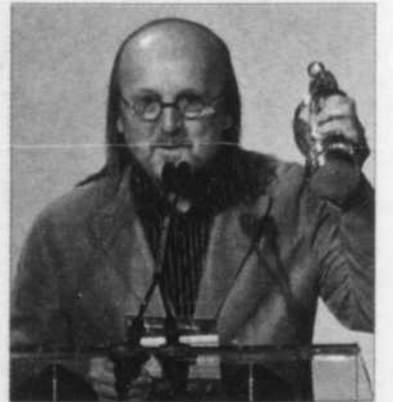


PRIX ORANGE

Aux dirigeants de la salle Thompson qui ont finalement décidé de présenter la production musicale *Dracula* à Trois-Rivières. Une audace qu'on aimerait peut-être voir plus souvent.

PRIX CITRON

Au gala des Juno qui fait bien peu de place à la musique francophone. Une chance que les galas hors d'ondes existent pour le faire en toute discrétion! Félicitations quand même à Jim Corcoran qui a reçu la statuette pour le meilleur album francophone au Canada.



LES CONNAISS'ARTS



Quel est le vrai nom de Madonna?

La semaine dernière... Quel est le vrai nom de Garou?

Rép: Pierre Garand

Authentiques, discrets et généreux

Les Cowboys fringants seront de passage au Maquisart le 14 avril prochain

Stéphan Frappier

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Ils figurent dans le top 10 des ventes d'albums québécois depuis plus d'un an. Partout où ils passent, les salles se remplissent comme par enchantement. Les Cowboys fringants sont le groupe de l'heure au Québec.

L'été dernier, en compagnie de leurs chums des Loco Locass et des Zapartistes, ils ont même eu le culot de présenter une Saint-Jean alternative, au parc Jean-Drapeau de Montréal, pour sortir du carcan politique aujourd'hui imposé à cette fête. Une expérience qui a laissé des marques (plusieurs spectateurs se sont plaints du prix d'entrée qui dépassait la vingtaine de dollars), mais qui ne semble pas avoir ralenti la progression de leur popularité dans le cœur du public québécois.

Pourtant, on ne peut pas dire que les cinq membres du groupe se fendent en quatre pour entretenir cette faveur populaire. Ils accordent peu d'entrevues. Ils se tiennent loin des projecteurs. L'important pour eux, c'est de laisser parler leur authenticité, leur simplicité et leur générosité.

«On a décidé d'agir comme ça pour plusieurs raisons», indique Jérôme Dupras, le bassiste du groupe, pour justifier ce petit côté frileux à participer aux émissions de télé et de radio. «On ne veut pas dire oui à un et non à l'autre par après. Aussi, il y a trop d'émissions qui font de la culture une deuxième priorité. On a souvent l'impression qu'on t'invite plus en tant que capitale de popularité que pour entendre ce que tu as à dire.»

Du temps précieusement partagé

En plus, entre deux spectacles, les Cowboys fringants préfèrent consacrer leur temps libre à aller rencontrer leurs fans sur la route, à jaser avec eux sur leur site Internet ou à trouver des façons pour soutenir des causes qui leur tiennent à cœur. Une magnanimité qui ne doit sûrement pas nuire à leur popularité qui, dans ce contexte, devient un atout majeur pour faire passer leurs messages.

«C'est sûr que notre popularité devient une belle tribune dans ces circonstances», convient Jérôme Dupras. «Pour nous, il s'agit de gestes simples. S'ils peuvent faire une différence en bout de ligne et inciter d'autres personnes à les faire, une bonne partie de notre travail est fait. On reçoit tellement, c'est normal qu'on en redonne un peu.»

C'est donc en janvier 2005,



Les Cowboys fringants n'hésitent pas à s'associer à des causes qui leur tiennent à cœur et ils l'ont clairement démontré lors du dernier gala de l'Adisq.

voyant que les spectacles-bénéfice auxquels ils participaient n'avaient pas souvent l'impact souhaité, que les Cowboys ont

décidé d'ajouter 1\$ ou 2\$ sur le prix des billets vendus pour les spectacles présentés à Montréal ou à Québec. À partir de l'automne prochain, ils comptent bien appliquer cette formule à la grandeur de la province. Les sommes d'argent ainsi amassées sont distribuées à des organismes comme l'Action boréale, Eau Secours, Oxfam et Nature Québec.

Remarquez que ce dollar ou deux de plus n'a rien d'offensant pour le public puisque le groupe maintient sa politique de 15\$ pour le prix de ses billets. Une façon de faire qui ne doit pas être très rentable, mais qui, encore

une fois, peut expliquer la grande popularité des Cowboys.

Devant Péladeau et Laliberté!

Les principaux concernés assurent qu'ils n'ont pas pleinement conscience de l'impact qu'ils peuvent avoir sur la communauté québécoise. «De l'intérieur, c'est difficile à mesurer», indique Jérôme Dupras. «C'est sûr que c'est l'un de se retrouver devant des salles pleines. C'est motivant et ça nous incite à toujours donner un bon spectacle. Disons qu'il s'agit d'une belle popularité.»

Pourtant, les signes de cette «belle popularité» ne manquent pas. En février dernier, le quotidien *La Presse* classait les Cowboys fringants au troisième rang des personnalités les plus influentes sur la scène culturelle au Québec, juste derrière Guy Laliberté (deuxième) et Pierre Karl Péladeau (premier)... et devant une certaine Céline Dion!

Un classement qui a fait sourire les membres du groupe. «Il faut prendre ce genre de choses avec un sourire», mentionne Jérôme Dupras. «On n'utilise pas ce pouvoir pour faire du lobbying. On n'est pas des politiciens, on est

juste des musiciens qui veulent rester le plus authentique possible. C'est tout.»

Les membres de la formation de Lanaudière deviennent cependant un peu plus sensibles lorsqu'ils réalisent que leur matériel a un impact majeur auprès de la jeune génération québécoise. «Ça fait spécial quand une enseignante t'envoie un courriel pour te dire qu'elle fait jouer la toune *Plus rien* pour sensibiliser ses élèves à la pollution», enchaîne le bassiste de la formation qui a décroché les Félix de l'album alternatif de l'année et de la chanson de l'année (avec *Les Étoiles filantes*) lors du dernier gala de l'Adisq. «C'est vraiment le plus beau des cadeaux, plus beau que n'importe quelle première page et n'importe quel trophée de l'Adisq. Ça, c'est le genre de commentaire qui nous touche et qui nous pousse à vouloir aller plus loin. Des fois on se dit: *c'est-tu trop?* Pour nous, on est encore cinq chums qui se réunissent pour regarder le hockey ensemble avec une bonne bière. Mais qu'on y pense, c'est quand même quelque chose de constater qu'on prend tes chansons pour sensibiliser des jeunes.»

Un Vendredi saint spécial

Trois-Rivières (SF) — Le Vendredi saint 2006 sera un peu spécial au Maquisart cette année. En effet, les Cowboys fringants profiteront du début du week-end pascal pour venir faire leur tour à Trois-Rivières. Une visite autant appréciée par les fans trifluviens que par le groupe lui-même n'a pas mis les pieds dans la cité de Laviolette depuis presque plus d'un an et demi.

Par ailleurs, le prochain été s'annonce passable chargé

pour les Cowboys. Après un court séjour en Europe au mois d'avril, ils amorceront en mai une importante tournée des festivals au Québec. D'ailleurs, le 27 juin prochain, ils s'arrêteront à Shawinigan dans le cadre du Festival d'été de l'endroit.

«L'été passé, avec les quatre gros spectacles qu'on a donnés avec d'autres artistes, on n'a pas été en mesure de faire des festivals. Disons qu'on se reprend cette année. On devrait mainte-

nir une moyenne d'une dizaine de shows par mois», explique Jérôme Dupras, ajoutant que l'esprit des festivals n'était le même que les spectacles en salle. «On a fait le tour du Québec avec notre spectacle en salle, mais ce n'est pas pareil dans les festivals. Ce n'est pas aussi intimiste. C'est de l'énergie pure. En plus, c'est plaisant de découvrir ces événements qui font la fierté locale. Ça devient des petites visites culturellement très bénéfiques.»

Personnalités influentes de la scène culturelle québécoise

La Presse

1. Pierre Karl Péladeau
Quebecor

2. Guy Laliberté
Le Cirque du Soleil

3. Les Cowboys fringants
Groupe musical

4. Céline Dion
Chanteuse

5. Guy Gagnon
Président Alliance Atlantis
Vivafilm

6. Astral Média

7. Guy A. Lepage
Animateur

8. Yannick Nézet-Séguin
Chef d'orchestre

9. Denise Robert
Productrice - Cinéma

10. Arcade Fire
Groupe musical

11. Les Invincibles
Émission à Radio-Canada

12. La Compagnie Larivée
Cabot Champagne
Maison de production et de
gérance qui a sous son aile
les Cowboys fringants

13. L'ADISQ

14. Sylvain Lafrance
Vice-président des services
français de Radio-Canada

15. Paul Arcand
Animateur

16. Fred Pellerin
Conteur

17. Alain Simard
Président-fondateur du
Groupe Spectra

18. François Avard
Scripteur (notamment des
Bougon)

19. Robert Lepage
Acteur, créateur et metteur
en scène

20. Michel Brûlé
Éditeur

Une expérience qui peut changer un homme

Luc Picard garde un souvenir très vivace de son séjour au Rwanda pour tourner *Un dimanche à Kigali*

François Houde

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Ville de Bécancour — Luc Picard l'affirme sans ambages, le tournage d'*Un dimanche à Kigali* a été le plus difficile de sa carrière. Et peut-être aussi le plus enrichissant.

«L'expérience est relativement récente, je n'ai pas encore fini de tout décanter.»

C'est le genre d'expérience susceptible de changer une vie. «Plusieurs aspects ont joué, explique l'acteur. Il y a le sujet du film, au départ, qui est très fort et qui m'a habité. Mais aussi, bien sûr, les conditions de tournage. Le fait d'être là-bas, de rencontrer plein de gens qui ont vécu les événements, c'était très fort. Partout où on allait, il y avait eu un massacre. Il y a un fond qui s'est installé dès le départ et qui a influencé ma façon de jouer. Je le perçois dans le film aujourd'hui.»

Sans compter que le tournage était précaire. Pour avoir le maximum de jours de tournage, l'équipe avait un horaire très serré qui ne pouvait pardonner l'erreur.

«C'était un tournage précaire. Quand tu es chez toi, tu retournes à la maison le soir. Là-bas, il fallait toujours faire attention à ce qu'on mangeait, bien se reposer, pour être sûrs de demeurer en forme. Moi, j'ai pris de la Malarone pour éviter de contracter la malaria. Or, un des effets secondaires du médicament sur certaines personnes, c'est que ça cause des insomnies alors, j'ai peu dormi. Évidemment, ça paraissait, mais en même temps, ça allait bien avec mon personnage.»

Pourtant, c'est surtout le sujet du film qui a eu un impact sur Picard.

«Pour moi, c'était une découverte de l'Afrique et en plus, je

me frottai au phénomène du génocide, l'horreur qui dépasse l'entendement. Tu sais, quand le général Dallaire titre son livre *J'ai serré la main du Diable*, j'ai compris ce qu'il voulait dire en étant là-bas. C'était comme si le mal existait concrètement, comme si c'était un être vivant ou une force surnaturelle. C'est une notion qui me fascine, moi qui ne suis ni croyant, ni athée. Ça pose énormément de questions



PHOTO: SYLVAIN MAYER

L'actrice sénégalaise Fatou N'Diaye incarne Gentille et Luc Picard, Bernard Valcourt. Ils sont les deux protagonistes de la belle histoire d'amour qui sert de trame de base à *Un dimanche à Kigali*.

sur la nature humaine et tout ça me nourrit non pas tant comme acteur que comme homme. Un génocide, ça aurait pu arriver ici si les circonstances s'y étaient

prêtées. C'est inscrit quelque part dans la nature de l'homme.»

L'acteur, lui, a dû composer avec un personnage complexe, amoureux mais en même temps

réticent à s'abandonner au sentiment.

«En fait, ça n'a pas été particulièrement difficile à jouer, explique-t-il. Jouer, ça reste toujours la même chose très simple: se mettre dans un état de disponibilité, d'abandon. Il suffit d'y croire soi-même. Les enfants le font naturellement dans leurs jeux. Dans ce cas-ci, ce qui importait, c'était de se créer un espace artificiel où Fatou et moi, on pouvait s'aimer. Dès lors qu'on y croyait, il était facile d'y mettre des nuances comme la réticence.»

Par contre, la situation comportait une difficulté particulière. «Comme tous les membres de l'équipe, je me sentais une responsabilité par rapport à l'importance du sujet. Or, en jouant, je ne pouvais me permettre d'en être conscient, ce serait la pire des choses. Au contraire, il faut s'abandonner strictement à ce qu'on a à jouer.»

«C'est un film de contrastes. Sur des choses sur lesquelles je n'avais pas de références tout comme Fatou, d'ailleurs. Dans notre rencontre, on était condamné tous les deux à aller à l'essentiel parce qu'on avait peu en commun. Le rôle de Bernard Valcourt est un très beau rôle. J'ai été privilégié de le faire. Ce journaliste-là qui est désabusé parce qu'il a oublié des choses de lui-même, c'était passionnant à jouer. Et c'est le personnage de Gentille qui lui fait redécouvrir les sentiments les plus simples. Elle le ramène à l'enfance parce qu'elle connaît la vraie valeur des choses.»

Montrer la beauté autant que l'horreur

François Houde

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Ville de Bécancour — Il faut être téméraire pour se lancer dans l'aventure de réaliser *Un dimanche à Kigali*. Robert Favreau avoue l'être un peu comme il avoue avoir eu peur à certains moments.

«Le roman m'a convaincu, je suis sorti troublé de sa lecture. Je savais que tourner ce film comporterait des défis immenses mais le sujet est d'une grande importance pour l'humanité. J'y voyais la beauté autant que l'horreur. Je savais aussi qu'il fallait aller là-bas pour en parler. Finalement, la question n'était pas de savoir si je me lancerais dans l'aventure mais si je pouvais relever le défi.»

«J'ai vu les autres films qui ont traité du génocide rwandais par le biais socio-politique. C'est vraiment très bien. Seulement, moi, je ne voulais pas le traiter de cette façon. En tant que cinéaste, je ne veux pas confondre information et cinéma. Il fallait développer une connaissance intime du génocide par d'autres mécanismes. Par exemple, dans le film, on découvre des personnages sympathiques qu'on voit disparaître un après l'autre dans

une progression de l'horreur. Je voulais que l'intime soit en résonance avec l'universel. Je pense que c'est par l'intime qu'on peut changer profondément les choses. C'est le privilège de l'art de permettre au spectateur de comprendre intuitivement les choses.»

Les défis de la réalisation de pareil film étaient multiples. Le budget était le premier, et de taille. Pour tant, 7 millions de dollars pour une production québécoise, c'est un budget dans la norme. Seulement, les productions québécoises traditionnelles ne s'installent pas au Rwanda pour tourner. «La logistique était énorme, concède Favreau. Il a fallu développer plein d'approches de façon à suggérer autant mais avec moins de lourdeur technique. On n'avait aucune marge de manoeuvre: si une journée, on n'arrivait pas à tourner une scène prévue, ça nous obligeait à réécrire le scénario. On ne pouvait pas simplement la laisser tomber. Tout le monde était conscient qu'on n'avait pas les moyens de rater quoi que ce soit. On a été béni, tout a bien été.»

Pour que tout le monde s'imbibes de l'atmosphère et du contact avec les gens qui avaient

vécu le génocide, le réalisateur est arrivé là-bas en février pour un tournage débutant fin mai. Il y est demeuré cinq mois pendant lesquels il ne s'est accordé qu'une seule journée de congé.

«Même les acteurs qui ont des agendas très serrés ont annulé d'autres contrats pour demeurer sur place plus longtemps. Le résultat, c'est que dans le film, on ne sent pas la diversité d'origines des acteurs.»

En découvrant le sujet, Favreau a appris qu'à côté de l'horreur, il y a eu aussi de multiples exemples de courage et de solidarité.

«Il y a de l'amour et de la solidarité exprimés dans le film. Le film réajuste la perspective. Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'horreur et surtout pas d'être explicite. Ce qu'on a vu là, c'est la nature humaine dans ce qu'elle a de pire et de mieux. Il y a des Hutus qui ont risqué leur vie pour cacher et protéger des Tutsis. L'horreur n'est pas tout: je voulais qu'on voie aussi la beauté.»

De cette expérience unique, l'homme aussi est changé. «Je suis plus fort, je dirais. On n'est pas affaibli par une expérience semblable. Ça m'a ouvert les pores à la souffrance autant qu'à la beauté.»

Horaire de la télévision locale TVCOGECO câble 11, pour la semaine du 10 au 16 avril 2006								
	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	
7 h 50 à 9 h 15	La messe quotidienne en direct suivie à 8 h 45 du chapelet						Communiqués	Communiqués
9 h 15	Bull. jeunes/Tel Quel	Studio Libre/Tel Quel	Tel Quel/Nicolet-Y.	Nicolet-Y./Bull. jeunes	Studio Libre/Nicolet Y.	Communiqués	Communiqués	
12 h	Cuisinons ensemble	L'Artisanat chez nous	Magicien des couleurs	Astro Mag	Meublez vos passions	Magicien des couleurs	Folklo-Rythme	
12 h 30	Parole et Vie	Auto Test	Cuisinons ensemble	Folklo-Rythme	Astro Mag	Certifié Bio	Astro Mag	
13 h		Chanson Country	Entrepreneurs	Auto Test	Certifié Bio	Entrepreneurs		
13 h 30	L'Artisanat chez nous	Meublez vos passions	Certifié Bio	Chanson Country	Folklo-Rythme	Auto Test	Parole et Vie	
17 h	SOLO Les Chutes	Studio L./Bull. des jeunes	15 têtes valent...	Sport Action	Auto Test	À communiquer	16 h LHJMQ si néces.	
17 h 30	Auto Test	Télé-Bingo	Entre nous	Rubrique municipale	Tribune municipale	Sport Action	Auto Test	
18 h	Tel Quel/Studio L.		Nicolet-Y./Tel Quel	Studio Libre/Tel Quel	SOLO Les Chutes	Nicolet Y./Studio Libre	Tribune municipale	
18 h 30	Rubrique municipale	Tribune municipale	Sport Action	Le QC Autrement Vu	Nicolet Y./Studio Libre	Télékino	Nicolet Y./Studio Libre	
19 h	Chanson Country			Auto Test	Sport Action	Tribune municipale	P. Voyage/Tel Quel	
19 h 30	Entre nous	À 19 h	À 19 h	SOLO Les Chutes	Le QC Autrement Vu	Chanson Country	Entrepreneurs	
20 h	Télékino	Hockey de la LHJMQ	Hockey de la LHJMQ	Tribune municipale	Auto test	SOLO Les Chutes	Auto Test	
20 h 30	Le QC Autrement Vu	Québec visite	Québec visite	Chanson Country	Trajectoire	Secondaire	Secondaire	
21 h	Rendez-vous	Shawinigan	Shawinigan	Folklo-Rythme	Télékino	en spectacles	en spectacles	
21 h 30	chasse et pêche	(en reprise à 23 h)	(en reprise à 23 h)	Meublez vos passions	Entrepreneurs	Le QC Autrement Vu	Certifié Bio	

À 22 h 30, reprise des émissions du bloc « 18 h 30 à 20 h » Inf. : 693-8353 (0) Téléc. : (619) 379-2232 Courriel : mauricie.tvcogeco@cogeco.com Pour vous abonner : 693-5151



Les séries de la LHJMQ
Mardi et mercredi 19 h et 23 h
Si nécessaire :
Dimanche 16 h,
en reprise à 22 h

TVCOGECO

Tellement plus près!

Pelote de noeuds

Aleksi K. Lepage

Collaboration spéciale

Montréal — Nous brûlons de révéler ici les dénouements de cette intrigue tricotée tout croche, ne serait-ce que pour susciter l'indignation de nos abonnés les plus chichiteux et de nous assurer un bon quota de lettres d'insultes (dûment méritées), mais nous n'en ferons rien. Motus et bouche cousue, promis, juré. Car presque tout.

Lucky Number Slevin, exercice de style plus ou moins raté dans le genre comédie noire maquillée en thriller post-moderne, ne tient essentiellement qu'au punch final.

Aussi nous ne vendrons pas la mèche de ce pétard bien léché, donc assez mouillé...

Un jeune homme dont on ne sait pratiquement rien, le Slevin du titre (Josh Hartnett) est kidnappé par deux gorilles de la pègre locale puis emmené aux grands bureaux du boss, d'ailleurs nommé «The Boss» (Morgan Freeman.) Relax et décontracté, Slevin, qui prétend ne rien savoir des milieux interlopes, en appelle à l'erreur sur la personne, apparemment con-

Thriller

LUCKY NUMBER SLEVIN

De Paul McGuigan. Avec Josh Hartnett, Bruce Willis, Morgan Freeman. 114 minutes

Un jeune homme apparemment sans reproche est kidnappé par les sbires de la pègre locale. Que lui veut-on exactement?

Thriller branché et vaguement parodique; exercice peu concluant.



vaincu qu'on le laissera partir en paix. Mais le boss ne l'entend pas ainsi et «propose» à Slevin un deal qu'il ne peut pas vraiment se permettre de refuser: tuer quelqu'un, ou mourir. Notre jeune blanc-bec aura donc pour mission d'assassiner le fils du «Rabbi», un inquiétant bonze de la pègre juive (Ben Kingsley). Mais qui

est donc ce mystérieux Slevin? Que fait cet homme angoissant (Bruce Willis) à toujours rôder dans les parages? Et quel est le véritable rôle de Lindsey (Lucy Liu) dans toute cette affaire?

Paul McGuigan et son complice Jason Smilovic se sont vraiment fendus la tête en quatre pour accoucher et faire un film de ce scénario «à tiroirs», qu'il faut monter soi-même comme un meuble IKEA et auquel il manque malheureusement deux vis et trois boulons.

C'est dire que ça ne tient pas debout très longtemps. Tous les éléments de cette intrigue tarabiscotée sont amenés avec intelligence, jusqu'au final (à la Scooby Doo) où on s'acharne à nous expliquer, en long et en large, ce dont on se doutait vaguement depuis le début (soyez vigilants.)

Malgré son casting de luxe, malgré un scénario au-dessus de la moyenne mais inutilement trafiqué, malgré une réalisation chic, vive et de bon ton, Lucky Number Slevin perd soudainement son souffle sous nos yeux, au climax précisément, pour finir en gros ballon à demi dégonflé...

Création de la Chaire René-Malo

Montréal (PC) — La Fondation René-Malo a fait don d'une somme de 500 000 \$ à l'Université du Québec à Montréal pour la création de la Chaire René-Malo en cinéma et en stratégies de production culturelle.

La Chaire sera dirigée par Paul Tana, réalisateur, scénariste, producteur et professeur à la nouvelle École des médias de l'UQAM.

La Chaire René-Malo entend entre autres soutenir le développement des jeunes créateurs en cinéma en appuyant la mise en oeuvre et la réalisation d'initiatives et de mesures susceptibles de contribuer au foisonnement des talents d'ici. En décembre dernier, René Malo avait fait don d'une somme de 100 000 \$ à la Fondation de la Cinémathèque québécoise.

La Cinémathèque présente d'ailleurs à compter de mercredi dernier et pour dix jours dix films produits ou distribués par René Malo. René Malo compte à son actif 25 productions de longs métrages, dont «Le Déclin de l'empire américain», de Denys Arcand. En 1993, René Malo regroupe toutes ses activités canadiennes de films sous Malofilm Communications Inc., une compagnie publique enregistrée à la Bourse de Montréal et de Toronto. L'entreprise se développe par la suite en procédant à des acquisitions, de Megatoon et de Total Internet en l'occurrence.

En 1996, René Malo s'est retiré de Malofilm Communications pour s'investir à titre de président et chef de la direction de la Fondation René Malo, du Groupe Cinémalo, du Groupe Laorem et des Productions Laorem.

Collège Marie-de-l'Incarnation

LA TROUPE présente

Revue musicale des années 50-60

Maison de la culture

12 et 13 avril 2006
19 h 30

Maison de la culture
Salle Anaïs-Allard-Rousseau

Billet : 12\$
En vente à la billetterie de la Salle J.-A. Thompson
Téléphone : 380-9797

INCISIONS

DES CRÉATEURS DE L'AUBE DE LA MORT

PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE DÉGOUTÉS

«Une comédie d'horreur habilement ficelée et agréablement répugnante.»

«Incisions vous fait vivre une expérience délicieusement gluante.»

«...à la fois hilarant, terrifiant et dégoûtant... mais d'abord et avant tout amusant!»

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT FLEUR DE LYS ✓ CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓ CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓ CINÉMA PÔTEL LOUISEVILLE ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

STUDIO RICARD

15 \$

Samedi 15 avril 21 h 00

Andrée Dupré avec Jean Milaire

Les 21-22-28 et 29 avril

Souper-théâtre 18 h 00

Pièce de théâtre 20 h 30

Les Grands Soleils

de Jacques Ferron

Mise en scène André Cournoyer

Théâtre : 18 \$ - 15 \$ groupe et étudiant

Souper-théâtre : 35 \$ - 32 \$ groupe et étudiant

Samedi, 20 mai 2006

20 h 00

Festival du film poche

3^e édition

Réalisateur invité

Simon-Olivier Fecteau

des Chick N' Swell

Entrée Gratuite

Date limite d'inscription : 15 avril

20 \$

Samedi 27 mai 20 h 00

Cheminement de vie

4^e supplémentaire

Pour réservation sans frais : (819) 228-8086

de l'extérieur : 1 866 928-8086

Studio Ricard, 209, Lac Saint-Pierre Est

Louiseville (Québec)

3311342-P

CINÉMA EN BREF

Jeanne Moreau dans le film d'Yves Desgagnés

Montréal (PC) — L'actrice fran-

çaise Jeanne Moreau jouera dans le film d'Yves Desgagnés, *Roméo et Juliette*. L'icône du cinéma français n'a pas mis les pieds sur un

plateau québécois depuis 30 ans. Elle débarquera à Montréal le 25 avril pour se joindre à l'équipe de *Roméo et Juliette*. Elle jouera le rôle de Laurence, la grand-mère de Juliette.

Tom Cruise a eu un père tyran et lâche

New York (AP) — L'acteur américain Tom Cruise dit avoir eu une enfance difficile, victime d'un père abusif à la maison et d'intimidation à l'école.

Dans une entrevue accordée au magazine *Parade*, l'acteur aujourd'hui âgé de 43 ans soutient que son père, Thomas Cruise Mapother III, était un tyran domestique et un lâche.

Il précise qu'il était le genre de personne qui, quand quelque chose allait mal, frappait. Tom Cruise dit que cela lui a donné une bonne leçon dans la vie, expliquant que son père pouvait paraître calme, inspirer la sécurité, pour ensuite frapper soudainement.

Tom Cruise dit avoir remarquer que quelque chose n'allait pas bien avec cet homme.

Tom Cruise a eu deux enfants de son mariage avec l'actrice australienne Nicole Kidman.

Il attend un troisième enfant de sa nouvelle fiancée, l'actrice Katie Holmes, actuellement enceinte du premier enfant du couple.

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Basic Instinct 2 ★★

Drame. Le film explore ce qui se passe quand le côté sombre de l'homme est découvert. L'auteur de romans policiers Catherine Tramell est de nouveau soupçonnée dans une affaire de meurtre et on charge un psychiatre de l'évaluer. Aurait-elle trouvé un adversaire à sa taille?

Bonne chance Slevin ★★

Drame policier. Sur fond de guerre de gangs entre Noirs américains et Juifs, un jeune homme est confondu avec son ami qui lui sous-loue son appartement et se retrouve forcé d'assassiner le fils d'un boss du crime organisé.

Ça chauffe sur le banc n.d.

Comédie. Trois hommes qui n'ont pas fait de sports pendant leur jeunesse tentent de compenser en formant une équipe de seulement trois joueurs pour affronter des équipes d'enfants d'écoles primaires. Leur équipe attirera tous les laissés-pour-compte du quartier.

Entrez dans la danse ★★★

Comédie dramatique. Un professeur de danse classique se porte volontaire pour enseigner dans une école publique de New York. Confronté aux instincts hip-hop de ses étudiants, il décide de s'allier pour créer un nouveau style de danse, devenant le mentor de toute la classe.

L'ère de glace 2: la fonte ★★★

Animation. Le trio d'amis est toujours là, profitant de la hausse des températures. Cependant, un immense barrage retenant l'eau de l'océan risque de céder et d'engloutir leur coin de paradis. La solution se trouve au bout de la vallée.

Good Night and Good Luck

Drame. L'histoire de la lutte qu'a menée le journaliste David R. Morrow pour la liberté d'opinion aux États-Unis dans les années

50 en s'attaquant aux méthodes du sénateur McCarthy dans sa célèbre chasse aux sorcières pour traquer les communistes dans le pays. ★★★

L'homme c'est elle ★★★

Comédie romantique. Adaptation libre de *La nuit des rois* de Shakespeare. Quand Viola Johnson apprend qu'il n'y a plus d'équipe de football dans son école, elle change d'école en se faisant passer pour son frère. Elle tombe amoureuse de Duke, lui-même attirée par Olivia qui a un penchant pour Viola.

Incisions ★★★

Horreur. Un organisme d'origine inconnue s'attaque aux habitants d'une petite bourgade américaine, transformant ses victimes en mutants assoiffés de sang.

L'informateur ★★★

Thriller. Le détective Frazier est appelé à intervenir sur un vol de banque où il doit négocier avec un chef de bande dont le vol tourne mal ce qui l'oblige à prendre des otages. Arrive une femme qui vient s'immiscer dans le dossier pour le rendre encore plus explosif.

Marock ★★★

Drame romantique. Casablanca, l'année du bac. L'insouciance de la jeunesse dorée marocaine avec tous ses excès mais aussi les premiers amours et l'angoisse de passer à l'âge adulte. En tout cas, Rita, 17 ans, est bien décidée à vivre sa vie comme elle l'entend.

La rage de l'ange ★★★

Drame. L'histoire d'amour et d'amitié de Francis, Lune et Eric, trois anges enragés, liés depuis les blessures de l'enfance en passant par l'errance de la rue jusqu'au seuil de l'âge adulte. Une histoire de résilience et de reconstruction sur le prix de la violence et la force de l'amour.

★★★★ LA TRIBUNE
« UNE HISTOIRE D'AMOUR CRUE ET VRAIE. DE LA BEAUTÉ BRUTE, UN FILM PERSONNEL ET PUISSANT, SOUTENU PAR UN PROPOS INTELLIGENT ET SENSIBLE. »
FRANÇOIS HOUDÉ, LE NOUVELLISTE

LA RAGE DE L'ANGE
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR DAN BIGNAS
PRÉSENTÉ PAR GALAPAGOS

13 À L'AFFICHE! CINE-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP
Ven. au dim.: 13h25 - 15h45 - 18h05 - 21h15
Lun. au mer.: 18h05 - 21h15 / Jeu.: 13h25 - 15h45 - 18h05 - 21h15

ANTONIO BANDERAS
ENTREZ DANS LA DANSE
V.F.O. ON TAKE THE LEAD
MENEZ LE BAL

13 À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE FLEUR DE LYS CINÉMA DU CAP SHAWINIGAN
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LA MAUVAISE PERSONNE AU MAUVAIS ENDROIT AU MAUVAIS MOMENT.

JOSH HARTNETT MORGAN FREEMAN BEN KINGSLEY
LUCY LIU STANLEY TUCCI BRUCE WILLIS

Bonne chance Slevin!

13 À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE FLEUR DE LYS CINÉMA DU CAP SHAWINIGAN
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Le quatrième et dernier chapitre de la trilogie.

FILM DE PEUR 4

Oubliez la rage meurtrière. Brûlez le village. Voyez la décadence.

13 À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 14 AVRIL!

FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD

MORJANA ALAOUI MATTHIEU BOUJENAH
marock

UN FILM DE LATLA MARRAKCHI
LA JEUNESSE... SA QUÊTE DE LIBERTÉ, SA SOIF D'INTERDITS.

ASSAD BOUAR FATYH LAYACH RAZIKA SIMZIRAG RACHID BENASSAN KOHALD MAADOUR
SCÉNARIO ET MONTAGES LAILA MARRAKCHI MONTAGE MAÏNE ALEXANDRE, A.C. SON PIERRE ANDRÉ ET MARC DOISNE MONTAGE PRISCILLE FENOUILLLET
ASSISTANT À LA RÉALISATION ALI CHERKAOUI, A.F.A.R. DÉCOR JEAN MARC TRIN BA COSTUME STYLING PÉTRUCCI, A.R.A.D. COSTUMES HÉLÈNE SUBITILL ET CLÉMENTINE JOYA
DIRECTEUR DE PRODUCTION LAURENT LECETRE RÉALISÉ PAR LAILA MARRAKCHI PRÉSENTÉ PAR STÉPHANE CARRERAS ET ADELINE LESALLIER
POUR LAZEMEC & ASSOCIÉS EN COPRODUCTION AVEC FRANCE 3 CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

www.marock-lefilm.com

13 À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI! CINE-ENTREPRISE FLEUR DE LYS
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

L'INFORMATEUR

Ça ressemblait à un vol de banque parfait. Mais il ne faut pas se fier aux apparences.

SHAWINIGAN TROIS-RIVIÈRES CAP DE MADELEINE

13 ANS

Horaires du 7 au 13 avril

BERMANS 539-8899

L'ÈRE DE GLACE: LA FONTE (13-14)
Ven. au Dim.: 13h00 - 14h55 - 16h50
Tous les soirs: 18h45 - 21h10
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h05

BONNE CHANCE SLEVIN (13-14)
Ven. au Dim.: 12h45 - 15h00
Tous les soirs: 18h50 - 21h20
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h35

ENTREZ DANS LA DANSE (13-14)
Ven. au Dim.: 12h50 - 15h15
Tous les soirs: 19h00 - 21h25
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h50
CINÉ-MAMAN - Mardi: 13h00

LES BANCHWARMERS (13-14)
Ven. au Dim.: 12h55 - 14h50 - 16h55
Tous les soirs: 19h10 - 21h25
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h20

L'INFORMATEUR (13-14)
Ven. au Dim.: 12h55 - 15h05
Tous les soirs: 18h55 - 21h30
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h05

INCISIONS (13-14)
Ven. au Dim.: 12h50 - 14h55 - 17h00
Tous les soirs: 19h10 - 21h30
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h25

L'HOMME C'EST ELLE (13-14)
Ven. au Dim.: 13h10 - 15h20
Tous les soirs: 19h00 (sauf lun. et mar.) - 21h15
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h25

QUELLE VIE DE CHIEN (13-14)
Ven. au Dim.: 12h50 - 15h10
Tous les soirs: 18h55 - 21h15
Coucher-tard Ven. & Sam.: 23h35

CINE-CLUB GOOD NIGHT, GOOD LUCK (13-14)
Mercredi: 13h00 / Lundi et Jeudi: 19h00

Le charme d'un pas de deux

Marc-André Lussier

La Presse

Montréal — Un scénario comme celui de *Take the Lead* (*Entrez dans la danse* en version française) peut pratiquement s'écrire les yeux fermés tellement il répond à des codes très précis. Vous prenez un prof, vous le plongez dans un milieu - préférablement hostile - qui n'a rien à voir avec le sien, vous lui donnez assez de charisme pour qu'il parvienne à convaincre des étudiants récalcitrants de leur propre potentiel, et ces derniers se rallient.

Inspiré d'une histoire «vécue», *Take the Lead* raconte ainsi le parcours de Pierre Dulaine et de ses élèves. Dulaine, magnifiquement interprété par Antonio Banderas, estime en effet que les étudiants qui fréquentent les écoles de milieux défavorisés auraient bien besoin d'un peu de cha-cha-cha dans leurs vies. Aussi ce champion du monde de danse sociale décide-t-il, après avoir été témoin d'une séance de vandalisme, d'aller offrir ses services auprès de la directrice d'une école (Alfre Woodard), histoire d'inculquer

TAKE THE LEAD

Comédie dramatique de Liz Friedlander. Avec Antonio Banderas, Rob Brown, Alfre Woodard. 1 h57.

Un champion de danse sociale décide d'aller enseigner son art dans une école publique new-yorkaise auprès d'étudiants récalcitrants...

Une somme de clichés... mais ça fonctionne!



aux jeunes des notions de respect et de discipline à travers la danse.

Vous avez l'impression d'avoir déjà vu ce film des dizaines de fois? Vous avez raison. Pourtant, il se dégage de *Take the Lead* un charme indéniable, dû en grande partie au charisme d'Antonio Banderas.

D'une certaine façon, l'acteur

espagnol reprend ici à son compte l'élégance européenne à laquelle fait constamment écho le personnage, et joue même du cliché avec une certaine finesse.

Aussi, la confrontation entre la culture du ballroom dancing et celle du hip hop, pour improbable qu'elle soit, est relativement bien gérée. Cela dit, le récit aurait grandement gagné à être resserré. Des incursions dans les vies personnelles des étudiants se révèlent en effet aussi artificielles qu'inutiles.

En fait, on appréciera *Take the Lead* pour ses qualités divertissantes. Le fil du récit est archi-prévisible, mais les artisans, qui avaient visiblement le souvenir de *Strictly Ballroom* en tête, ont quand même trouvé le moyen de mettre cette somme de clichés à l'avantage de leur film. On retiendra notamment quelques scènes dansées bien troussées (bravo pour le tango), de même qu'un humour bon enfant qui, dans les circonstances, fait mouche.

La mort visqueuse

Montréal — Un météorite pourri traverse les galaxies pour s'écraser sur notre Terre, au beau milieu des forêts d'un petit village américain, un trou perdu white trash, c'est-à-dire rempli de péquenots de très basse classe. La grosse roche venue du cosmos est habitée par une bestiole, semblable à un asticot géant.

Cette sale bête extraterrestre n'a qu'un but: transformer tout le monde en zombis, à l'aide de ses tentacules venimeuses, afin évidemment d'envahir le globe.

Pour ce faire, la chose de l'espace doit pénétrer, avec ses gluants pseudopodes au bout pointu, un mâle humain. Le zombi carnivore et possédé devra ensuite féconder une femelle pour en faire un gros

cocon rempli de limaces gluantes qui s'occuperont, enfin libérées, de contaminer toute l'espèce, toute la planète. *Slither* est une comédie...

Slither est une authentique série B

comme on n'en voit plus guère de nos jours, hors des circuits exclusivement consacrés aux productions DVD. Bourré à ras bord de références et d'hommages, ce pastiche révérencieux qui pioche allègrement dans la talle des films d'horreur issus d'une époque précise, n'invente rien, ne

propose même rien qui soit nouveau. Mais, fidèle à ses modèles, *Slither* respecte ses mandats: faire sursauter avant de faire rire; rebuter, écoeurer et faire rire encore. Bref, divertir.

SLITHER

Film d'horreur de James Gunn. Avec Nathan Fillion, Elizabeth Banks, Michael Rooker. 96 minutes

Un petit village américain, 100% pur boeuf, est envahi par des créatures extraterrestres. Du gros fun brut et brun, sincère et primaire. Prière de laisser sa cervelle au vestiaire...



Si tu le fais, les nuls viendront.

LES BENCHWARMERS

ÇA CHAUFFE SUR LE BANCI

version française de THE BENCHWARMERS

DU RÉALISATEUR DE HAPPY GILMORE ET DRÔLE DE PÈRE

REVOLUTION STUDIOS

BenchWarmers-Movie.com

DÈS AUJOURD'HUI

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT FLEUR DE LYS

CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP

CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

«HILARANT.»

Gene Shalit, TODAY

«TORDANT à se tenir les côtes.»

Joel Siegel, AMERICA

L'ÈRE DE GLACE LA FONTE.

Version française de ICE AGE: THE MELTDOWN

Blue Sky

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-RIVIÈRES

CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN

CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP

CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

EQUINOXE PRÉSENTE

LUC PICARD FATOU N'DIAYE

UN FILM DE ROBERT FAVREAU

PRODUIT PAR LYSE LAFONTAINE MICHAEL MOSCA

D'APRÈS LE ROMAN DE GIL COURTEMANCHE

«UN DIMANCHE À KIGALI»

13 ANS +

MERCREDI LE 12 AVRIL

LECTEURS.CA

Passionnés et... hommes d'affaires!



Cindy Levesque

cindy.levesque@lenouveliste.qc.ca

AUTEURS D'ICI

Trois-Rivières — Ils sont jeunes, étudient à l'université, et trouvent le temps d'être entrepreneurs. Des joueurs de hockey maintenant hommes d'affaires (et à tout faire) qui travaillent à faire mieux connaître le milieu littéraire franco-canadien. Maxime Desruisseaux, Jean-François Lemelin et Steven Goulet n'ont pas l'expérience de géants de la finance (ni leurs moyens!).

Mais malgré les portes closes, leur volonté ouvre les brèches qu'il faut pour faire avancer lecteurs.ca, ce tout nouveau portail Internet lit-

Leur classique

Jean-François Lemelin

Le coeur au blender,
de Charles Paquin

Steven Goulet

Le joueur d'échecs,
de Stefan Zweig

Maxime Desruisseaux

*Des souris
et des hommes,*
de John Steinbeck

téraire créé dans un sous-sol de Lévis. Et ça marche.

Seul au départ, Maxime Desruisseaux a eu l'idée un peu folle d'ajouter un joueur dans le milieu du livre déjà fort occupé par les maisons d'édition et les librairies. «Sans vouloir tomber dans la promotion de maisons d'édition ou la vente de livre, je voulais créer un site pour faire une place à la littérature franco-canadienne dans les médias. C'est un grand marché qui n'est pas assez reconnu», explique l'étudiant en langue et littérature insistant sur le côté gratuit et impartial du projet.

L'entreprise solo s'est rapidement élargie à un projet à deux, avec Jean-François, puis à trois lorsque Steven, l'ami d'enfance de Maxime parti à Bathurst, est revenu en ville pour transformer son sous-sol en bureau. Les idées bouillonnent: nous sommes à l'automne 2005.

Depuis, les trois comparses se sont allié différents collaborateurs pour agrémenter le site d'éditoriaux, de critiques, d'entrevues et de répertoires (auteurs, livres) qui apparaissent selon un ordre prédéterminé dans la semaine. «On est allé chercher des gens d'expérience, c'était important pour nous, mais des jeunes aussi», précise Jean-François, un peu comme un pied-de-nez à ceux qui ont pu leur reprocher leur manque d'expérience.

C'est que tout le projet s'est développé très rapidement, mais pas sans embûches, dont le manque de subventions entrepreneuriales ou de soutien de la part de certains éditeurs plus «conservateurs». «À notre première visite à la Société de développement économique, on est arrivé non seulement en retard, mais on s'est retrouvé avec d'autres entrepreneurs de 30, 35 ou 40 ans. Et nous, on débarque, des jeunes de 19-20



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Steven Goulet, Maxime Desruisseaux et Jean-François Lemelin, les principaux instigateurs du nouveau site Internet lecteurs.ca.

ans. On ne s'est pas senti pris au sérieux, mais quand nous sommes retournés avec notre site et notre plan d'affaires, la SDE nous a appuyés», se rappelle Jean-François.

En pleine ébullition

Depuis le lancement du site le 6 mars au Café du monde de Québec, l'entreprise a connu toute une évolution. «Nous sommes finalement six investisseurs, et peut-être une trentaine de participants au total en comptant les collaborateurs», calcule Steven. Parti de 300 \$ d'investissement au départ, le projet a finalement démarré avec 8400 \$ de budget sur lequel les dépenses et les revenus (des bandes publicitaires exclusivement) se font déjà sentir. «Mais le but n'est pas de récupérer l'investissement!» s'amuse Maxime, précisant que tous les participants sont actuellement «pas mal bénévoles»...

Le projet est toutefois appelé à se préciser et à prendre de l'ampleur, au fil des années, avec l'instauration de rencontres d'auteurs, d'une liste d'envoi, de concours de nouvelles et d'une section jeunesse, notamment. La prochaine étape? Une section bande dessinée pour mettre en valeur les bédésistes d'ici qui s'expatrient trop souvent aux États-Unis pour trouver du travail selon Maxime. «Internet est en pleine effervescence, soutient-il, c'est un lieu parmi les autres pour donner de la visibilité à notre littérature. Les gens sont plus informés et cherchent l'information partout.»

Il semble d'ailleurs que les premiers chiffres appuient leurs visées Internet, avec la journée de mercredi dernier qui a battu tous leurs records. «On espère tripler le nombre de visiteurs et atteindre le million avant la fin de 2006», espère Maxime. •

TOP LIVRES

MEILLEURS VENDEURS du 27 mars au 2 avril 2006

1	Le garçon qui n'existait plus Frédéric D'Anterny	Pierre Tisseyre
2	Le bébé et l'eau du bain Jean-François Chicoine et Nathalie Collard	Québec Amérique
3	Deception Point Dan Brown	J.C. Lattès
4	Les aliments contre le cancer Richard Béliveau et Denis Gingras	Trécarré
5	Catherine la Grande Henri Troyat	J'ai lu
6	Comme une odeur de musclics Fred Pellerin	Planète Rebelle
7	Léonis tome 7 - La libération de Sia Mario Francis	Les Intouchables
8	Charles le téméraire tome 3 - Parti pour la gloire Yves Beauchemin	Fides
9	Maigrir un jour à la fois Caroline Gosselin	Flammarion Québec
10	Signé: mon frère et moi Louise Corriveau	Boule-Étre

Collaboration de la librairie Clément Morin de Trois-Rivières

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE



HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ
J.K. Rowling
Éditions Gallimard

29,95\$



LA POUSSIÈRE DU TEMPS SUR LE BOULEVARD
TOME III
Michel David
Éditions Hurtubise HMH

22,35\$



L'ÂME DES OISEAUX
André Dion
Henri Rivard Éditeur

94,95\$

ACTIVITÉS À VENIR

LE DIMANCHE 9 AVRIL 2006 à 11 h, nous recevrons **M. ROMAIN SAINT-CYR** pour son livre «**BELLE COMME UN NAUFRAGE**», VLB ÉDITEUR.

LE DIMANCHE 23 AVRIL 2006 à 11 h, dans le cadre de **LA JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR** sous le thème **ÉCRIRE ET PUBLIER À 80 ANS**, nous recevrons **Mme JANINE TRÉPANIÉ-MASSICOTTE** pour son livre «**TRIANGLE AMOUREUX ET VIE CHAMPÊTRE**», Éditions du Bien Public.

Le DIMANCHE 30 AVRIL 2006 à 11 h, nous recevrons **M. JOSÉLITO MICHAUD** pour son livre «**PASSAGES OBLIGÉS**», Éditions Libre Expression.

Les rencontres seront animées par **Mme PATRICIA POWERS**.

M. GILLES HAMELIN sera au piano accompagné de **M. ANDRÉ CHIASSON, SAXOPHONISTE**, le **DIMANCHE 9 AVRIL 2006** de **14 h à 16 h**.

CLEMENT
MORIN
Livres • Café
Magazines • Papeterie fine

► 4000, boul. des Forges
Trois-Rivières
► Plaza de la Mauricie
Shawinigan

Heures d'ouverture
► Lundi au samedi
8 h à 22 h
► Dimanche
9 h à 22 h



EN LIBRAIRIE

Serge L'Heureux

serge.lheureux@lenouvelliste.qc.ca

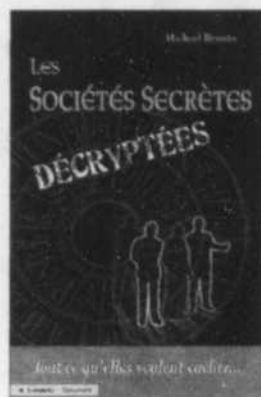


Sur les traces de Dan Brown

Depuis le succès planétaire de son roman, *Da Vinci Code*, Dan Brown est passé de l'anonymat le plus total à la célébrité instantanée, une transformation dont il se serait bien passée (mais pas des millions qui l'accompagnent, sans doute). Discret au point d'être reclus, il refuse la plupart des demandes d'entrevues; son apparition à Londres, récemment, pour témoigner dans un procès que lui ont intenté deux auteurs, a fait les manchettes. Delphine Sloan et Claire Gaston sont parties sur les traces de Dan Brown dans cette biographie, à laquelle l'auteur lui-même n'a pas collaboré, comme de raison.

Les sociétés secrètes décryptées

Les sociétés secrètes et le mystère qui les entoure (forcément!) sont au coeur de l'intrigue du *Da Vinci Code*. Le journaliste d'investigation Michael Benson s'est intéressé au phénomène dans cet ouvrage, qui en recense quelque 150. Les lecteurs du *Da Vinci Code* reconnaîtront notamment le Prieuré du Sion - une supercherie, en fait -, et l'Opus Dei, qui vient justement d'ouvrir un «bureau d'information» à Montréal pour dissiper la mauvaise image qu'en véhicule le roman. L'auteur ratisse large et inclut même au chapitre des «sociétés secrètes» des organisations comme la Mafia, les SS et... les Shriners!



Wallis Simpson

Pour rester dans une certaine forme de scandale, à une certaine époque, Wallis Simpson, la duchesse de Windsor, a toujours cultivé la renommée que Dan Brown s'efforce tant d'éviter. Épouse d'Edouard VII d'Angleterre, qui a abandonné son trône pour elle, cette Américaine a toujours traîné un sulfureux parfum d'intrigues et de trahisons. En fouillant dans son passé, Charles Higham fait ressortir des pans entiers pour le moins obscurs de son passé: son premier mariage à un aviateur alcoolique et bisexuel, sa vie dans les bordels de Chine durant les années 20, son travail d'espionne au service de l'Allemagne nazie, etc. Une biographie croustillante, qui a connu un grand succès en Angleterre et aux États-Unis.

L'odyssée de la vie

Contrairement aux célèbres photographies du Suédois Lennart Nilsson, publiées en 1965 dans les pages du défunt magazine *LIFE*, et qui montraient pour la première fois le développement d'un fœtus à l'intérieur du ventre de la mère, les images de cet ouvrage, tirées d'un film, ont été réalisées par un logiciel de 3D. Elles illustrent les neuf mois de la grossesse, depuis la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde, jusqu'à la naissance du bébé (virtuel comme le reste). Un beau cours d'anatomie, auquel il manque tout de même l'émotion des images de Nilsson.



Québec en 2006



Ouvrage hybride, comme le décrit un de ses codirecteurs, Antoine Robitaille, dans son introduction, *L'annuaire du Québec 2006* célèbre cette année son 10e anniversaire de parution. Pour l'occasion, les concepteurs ont repensé la formule. On a conservé les grands dossiers sur l'évolution de la société québécoise dans plusieurs domaines (politique, économie, culture, santé, etc.), auquel s'ajoute un volet tourné vers l'avenir. Les rédacteurs ont en effet demandé à 35 observateurs de la société québécoise quels seront, selon eux, les trois plus grands défis du Québec en 2006. Les anciens premiers ministres Jacques Parizeau et Pierre-Marc Johnson ont notamment accepté de livrer leur opinion. Cet ouvrage fait appel aux compétences de journalistes et d'universitaires, dont Bernard Vermet-Desroches, de l'Institut de recherche sur les PME à l'UQTR, et Jean Cermakian, géographe.

Top mode pour les filles

Trois-Rivières (CL) — Vient un âge où la créativité bourdonne jusqu'à envahir tous les recoins de la chambre à coucher de nos artistes en herbe: bouts de cartons, papier collant, crayons et autres bricoles utiles ou non s'emplit invariablement lorsque vient le temps de bricoler.

Auréli

Buridans

e t

Dorothee

Jost ont

trouvé

un habile

moyen de

remédier

au problè

me: utilis

er ces four

nitures co

lorées dans

des projets

aussi origi

naux que

branchés

à l'aide des

guides Je

crée mes

albums et

carnets et

Mes bijoux

en perles

et boutons

(Collection

Carrément

filles, Édi

tions Fleu

rus). Après

un préamb

le d'usage

(matériel

et précau

tions, cha

cun des

livres ab

orde diff

érents

projets

étape par

étape (le

carnet

de voyag

e, le brac

elet-ruban,

un albu

m tout-d

oux, etc.)

Le tout

est abond

amment

illustre

- mauve

et aqua

sont des

couleur

s à la mo

de, non? -

et laisse

place à

l'imagin

ation. On

ne peut

que repro

cher aux

auteurs

de ne s'

adresser

qu'aux

plus âg

ées des

ados b

ricoleus

es, puis

que la

manipul



DÎNER-ENCAN STARGARDT

Le dimanche 30 avril 2006 à 11 h à l'Hôtel Delta Trois-Rivières

La Fondation subventionne la recherche pour les maladies de l'oeil. Le dîner-encan est une activité bénéfice majeure qui a des retombées dans notre région. Une centaine d'articles seront mis à l'encan. Coût du billet à l'unité : 20 \$ Table de 8 convives : 160 \$

Renseignements et réservations : Lucie Thiffault, 819 698-2471



Philippe Morissette, atteint du Stargardt, et Ronald Lavertu, président de Honda Trois-Rivières et président d'honneur du dîner-encan, entendent faire un succès de l'événement du 30 avril prochain.



Jeunes Extra

Les finales locales de Secondaire en spectacle viennent de prendre fin aux quatre coins de la Mauricie. *Le Nouvelliste* vous présente les jeunes qui s'y sont démarqués et qui ont mérité un laissez-passer en vue des finales régionales qui auront lieu les 12 et 13 avril au Centre des arts de Shawinigan. Rappelons que cette année le Rendez-vous panquébécois se déroulera en Outaouais du 25 au 28 mai prochain.

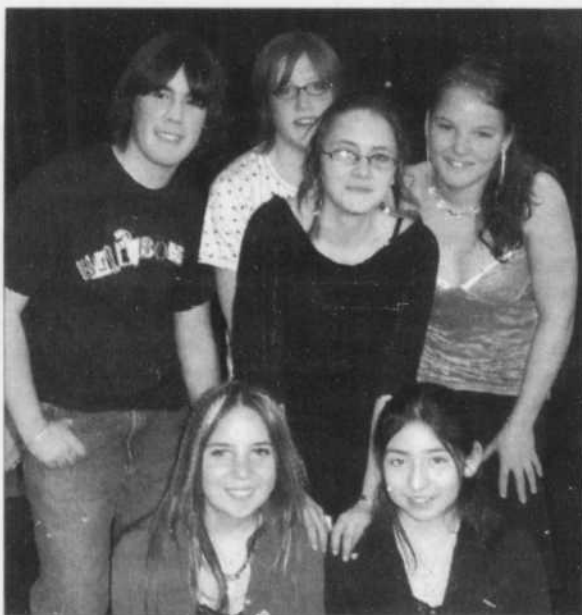
ÉCOLE SECONDAIRE L'ESCALE Louiseville



Première position: Interprétation - pièce musicale

Hommage à l'Irlande

Le trio est formé de Pierre-Olivier Lessard, Marc-André Arseneault et Yakou Bustamante.



Deuxième position:
Auteur-compositeur-interprète

Le Petit chaperon blanc

Groupe formé de Kathleen Lessard, Catherine Vertefeuille, Wara Bustamante, Léandre P. Casaubon, Marilyne Loyer et Léa-Marie Dauphinais.



Première position: Danse création

Sway

Marie-Ève Grenier et Michaël Gauthier

ÉCOLE SECONDAIRE VAL-MAURICIE Shawinigan

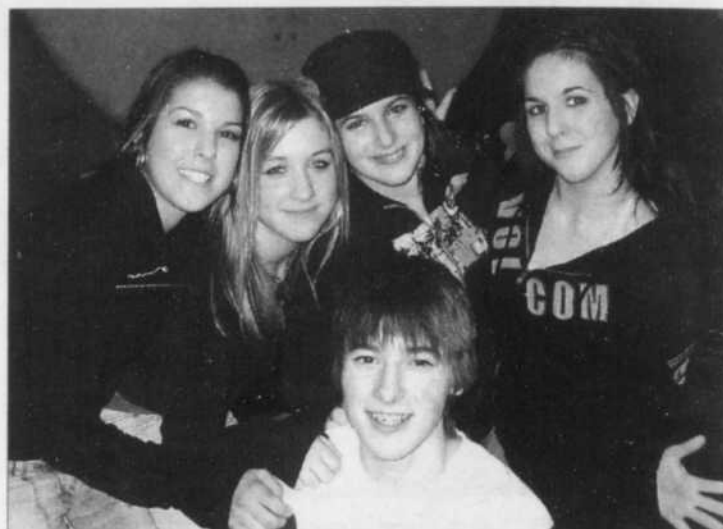


Deuxième position: Interprétation-chant

Je n'irai pas ailleurs

Groupe composé de Cathy Picotte, Janie Amyot, Émilie Lelièvre, Julien Latour-Magnan, Mikael Grenier et Guillaume Castonguay.

ÉCOLE SECONDAIRE LE TREMPLIN Sainte-Geneviève-de-Batiscan



Première position:
Interprétation-chant
EMBARQUE MA BELLE

Groupe formé de Rémi Bastarache, Mylène Couture, Noémie Prince-Cossette, Jessica Massicotte et Mélanie Trudel.



Deuxième position:
Danse création

Party Mix

Troupe formée de Mylène Couture, Marie-Laurence Dolbec-Lanouette, Jessica Massicotte, Noémie Prince-Cossette, Valérie Rousseau et Mélanie Trudel.

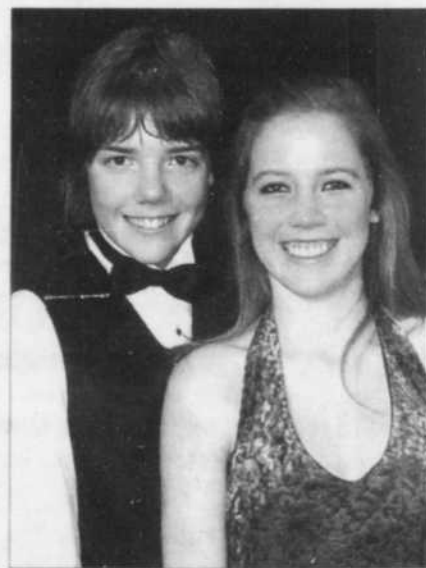


INSTITUT SECONDAIRE KERANNA

Trois-Rivières
Première position:
Interprétation-chant

Tu m'aimes-tu?

Duo formé d'Antony Carle et Catherine Carle.



Deuxième position:
Interprétation-chant

Ceux que l'on met au monde

Alexandra Régis et Marisol Rivard-Lafrenière

INSTITUTION SECONDAIRE MONTFORT
Shawinigan



Première position: Auteur-compositeur-interprète - pièce instrumentale

Just Listen

Jean-François Baril et Gabriel Lavoie

SÉMINAIRE SAINT-JOSEPH
Trois-Rivières



Première position:
Interprétation-chant

Les soeurs jumelles

Les Marie2 formé de Marie-Philippe Aubin et de Marie-Laurence Lefebvre.



Deuxième position:
Interprétation-chant

Tu m'envoies

Joanie Rancourt

La chronique Jeunes Extra reprendra, sous sa forme habituelle, la semaine prochaine. Si vous avez des talents à nous faire découvrir écrivez-nous à arts@lenouvelliste.qc.ca.

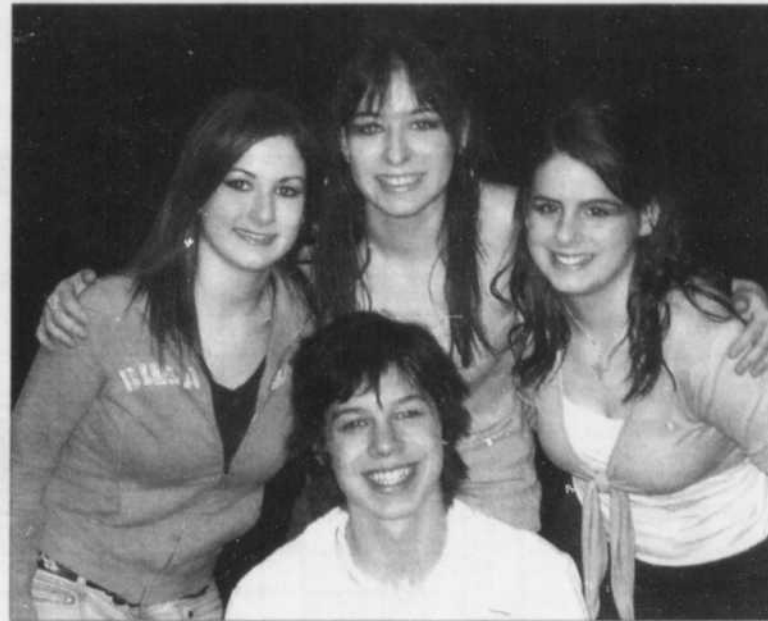
SÉMINAIRE SAINTE-MARIE
Shawinigan



Première position:
Interprétation-chant

J'y crois encore

Olivier Trottier et Roxanne Boucher



Deuxième position: Interprétation-chant

Coeur de pierre

Groupe formé de Marie-Pier Lafond Vincent, Catherine Dufresne, Annabelle Descoteaux et Maxime Dupont

Une marche au profit des jeunes qui se tournent vers Jeunesse, J'écoute

Montréal (PC) — Le chanteur Dany Bédar sera au parc Maisonneuve le dimanche 7 mai, de 12 h à 12 h 30, pour soutenir en chanson les marcheurs de Jeunesse, J'écoute dans leur cinquième campagne annuelle visant à recueillir des fonds. Ces fonds visent à maintenir, voire rehausser les services de consultation par téléphone et en ligne offerts à tout jeune désireux de parler avec un adulte de ses problèmes familiaux, amoureux et affectifs ou de l'intimidation dont il est victime. Un de ses succès, «Écoute-moi donc» parle justement de la difficulté de s'ouvrir aux autres.

En 2005, la centaine de sexologues, travailleurs sociaux et autres professionnels de Jeunesse, J'écoute ont aidé un million de jeunes Canadiens par téléphone et par Internet. Dans le cas du

service en ligne, la demande est tellement forte qu'il faut fermer le site régulièrement pendant une journée ou deux par semaine.

Si la campagne de levée de fonds va bien, on embauchera d'autres

professionnels. Au Québec, à la marche qui aura lieu à Montréal s'ajoutent celles qui se tiendront à Gatineau, Trois-Rivières, Saguenay et Québec pour un total de 40 un peu partout au Canada.*

LES GRANDS EXPLORATEURS



www.LesGrandsExplorateurs.com



Chine
L'âme du Dragon

Robert-Émile Dorval

SAMEDI 8 AVRIL
14 h 30, 18 h et 20 h 30



Salle J.-A.-Thompson
374, rue des Forges
Trois-Rivières

Ce film est avant tout l'histoire d'une passion pour la Chine. Du nord au sud, d'est en ouest, un film surprenant, ponctué de coups de cœur et d'émotion. Des mégapoles futuristes aux villages moyenâgeux, des moines taoïstes aux paysans du Yunan, de la somptueuse rivière Li à la majestueuse Grande Muraille, des glaces de Harbin au désert de la Porte de Jade. C'est l'âme du dragon qui, doucement, se dévoilera à vous!

819 380.9797

Réservez vos sièges dès maintenant!

cyberpresse.ca

Secondaire en Spectacle
Les meilleurs numéros de chaque école secondaire de la Mauricie



DEUX SPECTACLES À NE PAS MANQUER!

FINALES RÉGIONALES DE LA MAURICIE

Mercredi 12 avril 2006 - 19h30
Judi 13 avril 2006 - 19h30

Centre des Arts de Shawinigan

Venez encourager la relève artistique mauricienne!

Écoles représentées le 12 avril 2006:
Collège Marie-de-l'Incarnation
École secondaire des Chutes
École secondaire des Pionniers
École secondaire Du Rocher
École secondaire Paul-Le Jeune
École secondaire Val-Maunioie
Séminaire Sainte-Marie

Écoles représentées le 13 avril 2006:
Académie Les Estacades
École secondaire Champagnat
École secondaire Chevigny
École secondaire L'Escaie
École secondaire Le Tremplin
Institut Secondaire Keranna
Institution secondaire Montfort
Séminaire Saint-Joseph

Billets en vente au coût de 12\$ à la billetterie du Centre des Arts de Shawinigan: (819) 539-6444



DVD

Sonia Sarfati

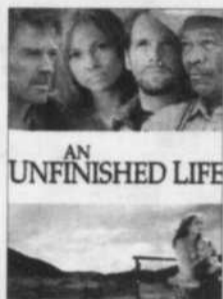
DRAME

AN UNFINISHED LIFE
(V.F. : UNE VIE INACHEVÉE)

De Lasse Hallström. Avec Robert Redford, Jennifer Lopez, Morgan Freeman. Sortie : 11 avril



Un autre film de cow-boys. Mais, contrairement à ceux de Brokeback Mountain, ceux de An Unfinished Life vivent ouvertement ensemble. En toute amitié. Car ils ne sont pas gays - la question leur sera posée... peut-être pour éviter toute ambiguïté en ces temps troubles où le cow-boy ne sait plus à quel étalon se fier. Bref, ils sont deux vieux ours incarnés par Robert Redford et Morgan Freeman. Ce dernier, amoché par un grizzly, ne (sur)vit que grâce à l'aide du premier. Lequel n'a plus le cœur à vivre depuis la mort de son fils, tué, croit-il, à cause de la belle Jean (Jennifer Lopez). Qui, justement, débarque au ranch. Un grain de sable entre les deux hommes? Plutôt, l'occasion de réconciliations et de rédemptions... aussi (pré)visibles que la poutre dans l'oeil du coupable. Pour enrober l'édifiant message, des images d'Épinal signées Lasse Hallström.



Un autre film de cow-boys. Mais, contrairement à ceux de Brokeback Mountain, ceux de An Unfinished Life vivent ouvertement ensemble. En toute amitié. Car ils ne sont pas gays - la question leur sera posée... peut-être pour éviter toute ambiguïté en ces temps troubles où le cow-boy ne sait plus à quel étalon se fier. Bref, ils sont deux vieux ours incarnés par Robert Redford et Morgan Freeman. Ce dernier, amoché par un grizzly, ne (sur)vit que grâce à l'aide du premier. Lequel n'a plus le cœur à vivre depuis la mort de son fils, tué, croit-il, à cause de la belle Jean (Jennifer Lopez). Qui, justement, débarque au ranch. Un grain de sable entre les deux hommes? Plutôt, l'occasion de réconciliations et de rédemptions... aussi (pré)visibles que la poutre dans l'oeil du coupable. Pour enrober l'édifiant message, des images d'Épinal signées Lasse Hallström.

COMÉDIE

FUN WITH DICK AND JANE
(V.F. : LES FOLIES DE DICK ET JANE)

De Dean Parisot. Avec Jim Carrey, Tea Leoni, Alec Baldwin. Sortie : 11 avril



Jim Carrey n'ayant pas connu le succès populaire qu'il espérait en faisant autre chose que du Jim Carrey (ah, le formidable Eternal Sunshine of the Spotless Mind!) tente de renouer avec les adeptes de l'hystérie grimaçante (ils ont généralement moins de sept ans) en se reprenant... pour Jim Carrey. Remake d'un film des années 70 mettant en vedette George Seagal et Jane Fonda, Fun with Dick and Jane suit... Dick et Jane dans leur descente aux enfers (financiers) : à la manière d'Enron et autres corporations qui ont floué actionnaires et employés, l'entreprise pour laquelle Jim travaille explose sous le poids de la corruption et de la fraude. Sans le sou, le garçon et sa femme décident de s'en sortir en jouant du proverbe «Qui a été volé, volera» - que on l'invente pour l'occasion. Ça pourrait être drôle en creusant le propos. Mais ça reste en surface. Comme les grimaces.



Jim Carrey n'ayant pas connu le succès populaire qu'il espérait en faisant autre chose que du Jim Carrey (ah, le formidable Eternal Sunshine of the Spotless Mind!) tente de renouer avec les adeptes de l'hystérie grimaçante (ils ont généralement moins de sept ans) en se reprenant... pour Jim Carrey. Remake d'un film des années 70 mettant en vedette George Seagal et Jane Fonda, Fun with Dick and Jane suit... Dick et Jane dans leur descente aux enfers (financiers) : à la manière d'Enron et autres corporations qui ont floué actionnaires et employés, l'entreprise pour laquelle Jim travaille explose sous le poids de la corruption et de la fraude. Sans le sou, le garçon et sa femme décident de s'en sortir en jouant du proverbe «Qui a été volé, volera» - que on l'invente pour l'occasion. Ça pourrait être drôle en creusant le propos. Mais ça reste en surface. Comme les grimaces.

«Pleurir» un jour, «Pleurir» toujours

Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

TÉLÉVISION

À compter du 20 avril, TVA nous présentera la vie de Jean Lapointe dans un documentaire de quatre heures. Une heure par semaine pour retrouver les fils de sa carrière, histoire de refaire la toile du comédien-chanteur-humoriste-imitateur-sénateur et artiste attachant, sous le titre «Sur les sentiers de ma vie».

Jean Lapointe n'aime pas le titre. Il grommelle au départ, un peu agacé par l'exercice, sans doute plus nerveux qu'autre chose, avant d'y plonger toutefois complètement. Sur ses pas, on retrouvera le fils Jean-Marie, qui conduit la voiture, qui pose les questions, un peu contemplatif, un peu en quête, dans l'ombre de son artiste de père.

On nous a laissé voir les deux premiers épisodes, après lesquels on en redemande deux autres sans problème. Le documentaire est à l'image de l'homme et de son oeuvre. On ne le regarde pas longtemps sans que l'oeil devienne humide, entre deux sourires en coin pas trop loin. Sur le petit écran, lui, il rit aux éclats, ou il pleure à chaudes larmes. On visite les deux états d'âme, et la kyrielle qui de ceux valsent entre les deux.

Dans les deux premières heures, on remonte le temps assez loin, évidemment, et hormis le parcours de l'artiste et de son fils à travers les lieux importants qui ont ponctué sa carrière, les souvenirs sont ravivés par de nombreux témoignages. Ils vont de Céline Dion et René Angélil jusqu'à Jérôme Lemay en passant par les Jean-Pierre Ferland, Claude Blanchard, Paolo



Pour ses 50 ans de carrière, Jean Lapointe a suivi son fils Jean-Marie sur les lieux importants de sa carrière, un parcours que l'on peut suivre dans le documentaire «Sur les sentiers de ma vie», qui sera présenté en quatre épisodes à TVA.

Noël, Yvon Deschamps, Charles Aznavour, Félix Leclerc, et sa soeur Suzanne.

Mais c'est à Michel Côté que revient la meilleure analyse en nous disant qu'il y a deux vies en Jean Lapointe. «Je pense qu'il a passé la moitié d'une vie à se ramasser des anecdotes pour pouvoir les raconter en deuxième partie. Et on est chanceux qu'il s'en souviennent!»

Les deux premiers épisodes racontent effectivement la première partie, avec des images d'ovations, des images de lui au piano, de lui un verre à la main, de lui en compagnie de l'autre Jérôme, des deux hommes en performance au «Ed Sullivan Show», en 1964.

Ce sera sûrement un beau bain de nostalgie aussi pour ceux qui l'ont suivi depuis ses débuts. On le retrouve à travers ses souvenirs de la scène du Casaloma, sur les

planches du Théâtre National, avec gros plan sur son visage qui hume l'atmosphère des lieux, bouche entrouverte, le souffle un peu court.

Mais encore, il raconte un peu son enfance, ses origines, son grand départ sur le pouce pour Montréal, sa détresse devant des portes qui ne s'ouvraient pas, jusqu'au concours d'amateurs, sa première chance au cabaret Caprice. On y découvre ses premières heures de gloire jusqu'à sa descente dans l'alcoolisme. Jérôme Lemay raconte d'ailleurs une anecdote de cette époque, qui se déroulait dans notre région, à La Tuque, lors d'un des derniers engagements qu'ils ont eus ensemble, avant de se perdre de vue pendant 18 ans.

On suit Jean Lapointe jusqu'à l'hôpital duquel il s'évadait, et même sur ce banc du Parc Lafontaine où il s'est retrouvé en pleine rechute, à 38 ans, en pure détresse, à prier pour se retrouver. «Petit bonhomme, j'étais un bon petit garçon pourtant», laisse-t-il tomber.

Depuis mai 1974, chaque fois qu'il ressent une soif pas commode, il pense à ce banc qui, encore aujourd'hui, soutire un sanglot du vieil homme.

Ceci dit sans malice. C'est un bel et vieil homme que l'on voit à l'écran, heureux de raconter l'autre moitié de sa vie, celle qui a commencé à la Place des arts de Montréal, où il était terrifié de remonter seul sur scène. «Un des grands moments de bonheur de ma vie», confie-t-il. «Le début d'une longue histoire d'amour entre le public d'ici et moi.»

Dès son enfance, ses parents le surnommaient «Pleurir». Il porte toujours aussi bien son nom. La série est produite par Guy Latraverse et réalisée par Johanne Lecompte.

Elle sera diffusée les jeudis 20, 27 avril, 4 et 11 mai, à 20 h.

D'UN CANAL À L'AUTRE

Jean Lapointe, suite et fin

En guise d'entrée, pendant la semaine qui précède la diffusion du documentaire sur ses 50 ans de carrière, Jean Lapointe sera l'invité ce soir de René Homier-Roy à «Viens voir les comédiens, sur ARTV à 20 h. Lundi il sera parmi l'équipe de Salut-Bonjour à TVA et se retrouvera dimanche soir sur le panel de «Tout le monde en parle», à Radio-Canada, 20 h. Avec lui, parmi les invités de Guy A. Lepage, on comptera aussi la chanteuse Nana Mouskouri; l'humoriste Laurent Paquin; Claude Morin, qui tente de refaire son image avec un essai intitulé «L'affaire Morin - Légendes, sottises et calomnies»; l'éditorialiste Alain Dubuc, pour son essai «Éloge de la richesse»; l'artiste Sylvie Laliberté, de même que Luc Picard et Fatou N'Diaye, qui forment le couple du film de Robert Favreau «Un dimanche à Kigali».

Un dimanche à Kigali

Le film est tiré du roman de Gil Courtemanche, et a pour toile de fond le génocide rwandais. À Radio-Canada vendredi 14 avril, à 19 h, on présentera le «making of» du tournage. L'émission nous permettra de voir Luc Picard, Céline Bonnier, Makka Kotto et Alexis Martin, entre autres. Le film sort le soir-même sur les écrans du Québec.

Marc Labrèche au Match des étoiles

Eh oui, il se commettra. Mercredi à 20 h à Radio-Canada, Marc Labrèche offrira aux téléspectateurs une danse juive à la «Rabbi Jacob», dans cette dernière émission avant les séries éliminatoires. Gageons qu'il en mettra plein la vue...

On y verra aussi à l'oeuvre France Beaudoin, Ginette Reno et Kim St-Pierre. •



Marc Labrèche

PHOTO: LA PRESSE

TOP TÉLÉVISION

bbm

ÉMISSIONS FRANCOPHONES

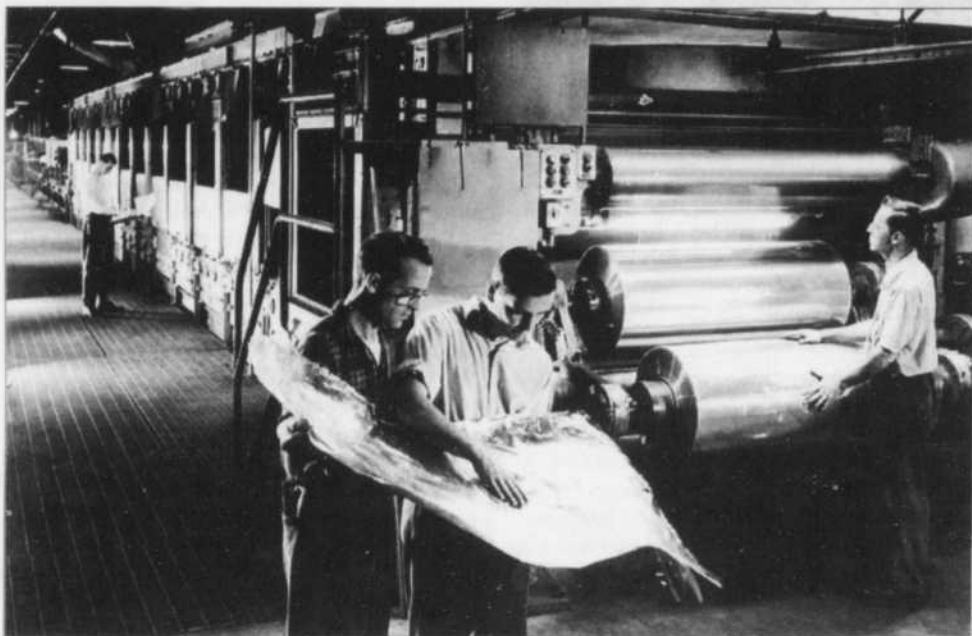
du 20 au 26 mars 2006

1	Les Bougon (SRC)	1 780 000
2	Loft Story talk show (TQS)	1 453 000
3	Tout le monde en parle (SRC)	1 409 000
4	Un homme mort (TVA, jeudi)	1 298 000
5	La poule aux oeufs d'or (TVA)	1 250 000
6	Annie et ses hommes (TVA)	1 190 000
7	Les poupées russes (TVA)	1 149 000
8	Le coeur a ses raisons (TVA)	1 141 000
9	Le match des étoiles (SRC)	138 000
10	Km/h (TVA)	1137 000
11	Qui perd gagne (TVA)	1067 000
12	L'école des fans (TVA)	1067 000
13	Loft Story (TQS, moy. 5 jours)	1055 000
14	Minuit, le soir (SRC)	1011 000
15	Le cercle (TVA)	1000 000
16	Histoires de filles (TVA)	997 000
17	Casino (SRC)	973 000
18	La Promesse (TVA)	965 000
19	TVA 18 heures (SRC)	947 000
20	Les anges de la rénovation (TVA)	916 000

C'était hier



Appartenance Mauricie est une Société d'histoire régionale qui a pour mission de diffuser et de promouvoir l'histoire de la Mauricie. Si vous désirez obtenir une copie ou pour consulter les photographies publiées, veuillez nous contacter au 819-537-9371 poste 1937 ou par Internet à l'adresse suivante: info@appartenanceauricie.net. De plus, nous sommes présentement à la recherche de photographies historiques sur la ville de Shawinigan, sur la sécurité publique (pompiers, police, ambulance, etc.), et toutes autres photos historiques de la région de la Mauricie seraient appréciées.



Travailleurs de l'usine DuPont

Vers 1960, des inspecteurs de l'usine DuPont de Shawinigan vérifient la qualité d'une pellicule de cellophane. En arrière-plan, on peut noter les dimensions appréciables de la machine à produire le cellophane.

(Source: Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale)



Hockey à La Tuque

Ces joueurs de l'équipe de hockey Loyola de La Tuque posent fièrement avec la coupe emblème du championnat de leur ligue. Cette photo a été prise vers 1930. À remarquer que la joute s'était déroulée sur une patinoire extérieure.

(Source: Société historique de La Tuque et du Haut Saint-Maurice)

1924: Sous le signe de Mercure

François Roy

Collaboration spéciale

VOYAGE DANS LE TEMPS

Du 4 mars au 10 juin, notre collaborateur François Roy retrace l'histoire de la chambre de commerce et d'industrie de Trois-Rivières qui célèbre en 2006 son 125^e anniversaire.

Au début des années 1920, la Chambre se donne plus de poids, plus de crédibilité et plus de moyens. La cotisation annuelle passe à 10 \$. On sépare la fonction de secrétaire-trésorier et le secrétaire demeure rémunéré, tout en profitant de plus de temps pour la mise à jour de ses dossiers

et le suivi des décisions du conseil d'administration. La Chambre se prévaut de la nouvelle loi fédérale sur les Chambres de commerce et obtient son incorporation, le 20 juin 1921.

La loi prévoyant que «toute personne intéressée dans les buts poursuivis par une Chambre de commerce peut désormais en faire partie», l'occasion est belle de mettre sur pied une grande campagne de recrutement, avec un objectif ambitieux, soit rien de moins que 600 membres. Cette campagne s'appuie sur un tout nouveau partenaire de la Chambre, un journal quotidien qui paraît depuis octobre 1920 et qui a une véritable mentalité d'affaires: *Le Nouvelliste*. La Chambre des années 1920 est également branchée sur un autre journal, le *St. Maurice Valley Chronicle*. De 1923 à 1925, le président de la Chambre sera justement un dénommé Aird, éditeur

du *Chronicle*.

À l'époque, le havre trifluvien se porte plutôt bien et la grande préoccupation de la Chambre, c'est le chemin de fer en général et la construction d'une nouvelle gare en particulier. À partir de 1914, la Chambre fait des représentations à cet effet et le dossier va aboutir dix ans plus tard, alors que le Canadien Pacifique va inaugurer un bâtiment magnifique, qui remplacera la vieille gare des années 1870.

La nouvelle gare a tout pour plaire aux gens de la Chambre, puisqu'elle apparaît comme un temple dédié à la «Religion du mouvement». Sur une immense murale, l'artiste a reproduit le paysage urbain de Trois-Rivières, dominé par deux divinités antiques. On reconnaît Mercure, protecteur des commerçants et des voyageurs, qui tient sous son bras une locomotive. On voit aussi un autre dieu romain, qui pourrait

être Apollon, qui porte un bateau à vapeur. Quand on se rappelle les origines et les priorités de la Chambre, cette murale représente exactement l'esprit qui animait Alexander Baptist et ses successeurs.

La même année 1924, une autre inauguration vient combler nos amis de la Chambre, alors que le député-ministre Jacques Bureau offre à ses électeurs un magnifique bureau de poste, sur le Platon. Le service postal est en effet une priorité pour les hommes d'affaires de Trois-Rivières et des environs. Voilà justement pourquoi, de l'autre côté du Saint-Maurice, la communauté d'affaires de Cap-de-la-Madeleine sent le besoin de se mobiliser: une Chambre de commerce voit le jour là-bas en 1926 et la construction d'un bureau de poste apparaît en tête de liste de ses priorités.

La nouvelle Chambre est différente de sa voisine, autant que

le Cap est différent de Trois-Rivières. Elle est plus modeste, plus conviviale, plus commerciale et moins industrielle. Plus canadienne - française, aussi. Le président fondateur est Gustave Catellier, un gérant de banque. Il peut compter sur un secrétaire dynamique, qui a décidé de mettre Cap-de-la-Madeleine sur la carte du Québec: il s'appelle Roméo Morrissette et il va dominer la scène publique madelinoise jusque dans les années 1950.

Peu après, on voit apparaître une nouveauté, la Chambre de commerce des jeunes, aussi appelé «Jeune Commerce». Trois-Rivières aura une telle association en 1933 et Cap-de-la-Madeleine, en 1943.

Vraiment, on peut dire que Mercure, dieu du commerce, est la grande inspiration de cette époque!*

À suivre...

UNE PRÉSENTATION DE :

1881
EN ESSOR
DEPUIS
125 ANS
2006

Chambre de commerce
et d'industries de
Trois-Rivières

PARTENAIRE MAJEUR DES FÊTES DU 125^e
Desjardins
Centre financier aux entreprises
de Trois-Rivières

EN COLLABORATION AVEC :



Le Nouvelliste

PATRICK BRUEL

Nostalgique du futur

Anabelle Nicoud
La Presse

Montréal — *Des souvenirs devant...*, le sixième album de Patrick Bruel, est en magasin au Québec depuis le 4 avril. Un disque personnel et tourné vers les autres, dans lequel l'ex-homme à femmes y chante son bonheur d'aimer et d'être père.

Père et fils, adolescent déconneur et homme mature, artiste et citoyen. C'est un peu tous ses visages que Patrick Bruel montre dans son sixième album, *Des souvenirs devant...*

Patrick Bruel n'a plus «le cœur en vrac» depuis qu'il a rencontré Amanda Sthers, scénariste et romancière, en 2001. C'est à elle d'ailleurs qu'il doit plusieurs textes de l'album, notamment *J'm'attendais pas à toi*, la chanson qui lui a permis d'écrire les autres. «C'est le regard de quelqu'un d'extrêmement perspicace, de très vigilant et de très aimant.» Il lui demande d'écrire deux autres textes: «Je me suis dit que quand on a un auteur comme cela à ses côtés, il ne faut pas le laisser passer!» plaisante-t-il.

Jeune papa d'Oscar et de Léon, Patrick Bruel est un homme amoureux et comblé. Grâce à eux, Patrick Bruel a découvert son «plus beau visage». C'est le nom d'une des chansons de l'album, où il raconte comment sa femme et lui ont appris qu'ils allaient devenir parents. «Ce sont les dauphins qui nous l'ont appris. Les dauphins n'approchent pas des femmes enceintes, et quand elle a vu que les dauphins tournaient autour d'elle sans l'approcher, elle s'est demandée ce qu'il se passait.

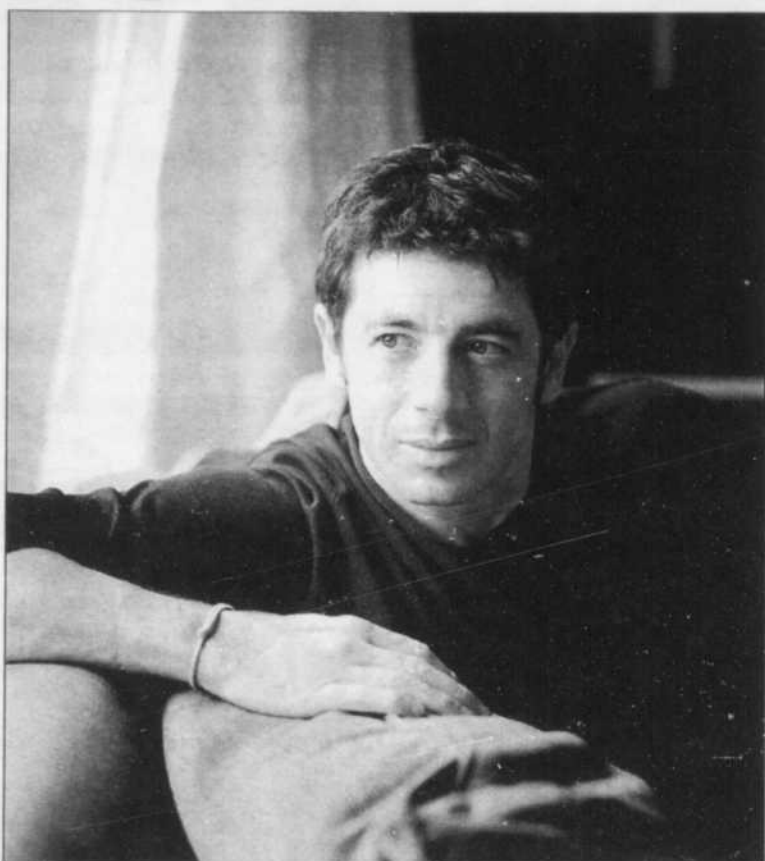


PHOTO: LA PRESSE

Patrick Bruel a pris le parti du bonheur avec son dernier album.

Moi, je le savais, je lui ai dit que c'était un bon signe.»

Patrick Bruel n'a pas délaissé l'inquiétude qui caractérise ses précédents albums. «La dose d'amour qu'on a quand on a un enfant est quelque chose que l'on n'a pas connu avant. Mais cela vient avec une dose de peur avec laquelle il faut apprendre à dealer», dit-il.

Des souvenirs devant... n'est pas seulement la ballade d'un homme heureux. Les textes laissent trans-

paraître une nostalgie. «Je me suis toujours appuyé sur le socle de mes souvenirs, de la nostalgie, qui continue à nourrir ma vie», explique-t-il. On retrouve dans le livret de l'album une partie de l'album souvenir de Bruel: photos d'enfance et d'adolescence.

Un regard sur le passé pour mieux regarder l'avenir. «Je ne me suis jamais projeté dans l'avenir jusque-là, mais aujourd'hui, j'essaie de construire de nouveaux souvenirs, des souvenirs

pour l'avenir, ce que j'ai essayé d'appeler des souvenirs devant. Le regard de mes enfants me pousse à cela.»

Si l'homme semble s'est assagi, le citoyen se révolte toujours. Il a choisi de mettre en musique un texte de Victor Hugo, écrit au moment de la Commune de Paris, en 1871, devenu Peuple impopulaire. «Il fallait leur donner/ Leur part de la cité/ Et votre aveuglement/ Produit leur cécité». «Ce texte est édifiant. Il aurait pu être écrit en novembre dernier, au moment de la révolte des banlieues, tant il est actuel, précis.»

À 47 ans, Patrick Bruel continue à s'imposer comme l'une des grandes stars de la chanson française. Son avant-dernier album, *Entre-Deux*, ne devait être qu'une «petite parenthèse, qui s'est transformée en énorme bulle de bonheur». Un album dans lequel Bruel reprenait les chansons des bals populaires des années 20 et 30 et poussait la chansonnette avec d'autres poids lourds de la variété française (Renaud, Charles Aznavour, Johnny Hallyday, Zazie). Cinq millions d'albums ont été vendus, et Bruel est définitivement entré au panthéon des chanteurs les plus populaires en France. Six ans après l'aventure, il a décidé de revenir à la création.

Son dernier-né a été enregistré et produit en petit comité, pour coller au mieux à l'intimité qui se dégage des textes. «Il y a quelque chose de très intime dans ce disque. Ma femme a écrit des textes, mon frère (NDLR - David Moreau) a arrangé l'album», explique Bruel. Enregistré en analogique, le son est «boisé,

PATRICK BRUEL

1959: Naissance en Algérie

1983: Sortie de son deuxième album, *45-T Marre de cette nana-là*

1985: Joue dans P.R.O.F.S. aux côtés de Fabrice Luchini

1986: Sortie de son premier album, *De(ux) face(s)*, auquel collabore Miou-Miou1989: Deuxième album, *Alors regarde*, vendu à 2,5 millions d'exemplaires dans le monde

1990: Début de la tournée de Bruel et de la bruelmania

1994: Troisième album: *Bouge*1999: Quatrième album: *Juste avant*

2001: Rencontre avec Amanda Sthers

2002: *Entre-deux*, vendu à 5,2 millions d'exemplaires

2003: Naissance de son premier fils, Oscar

2005: Écrit les textes de *Des souvenirs devant...* Naissance de son deuxième fils, Léon2006: En tournée et en tournage (adaptation du livre *Le Secret* de Philippe Grimberg) avec Claude Miller

acoustique», avec la touché Bruel qui a fait son succès, voix éraillée qui parle de coups de foudre et de coups de gueule.

À l'issue de sa première semaine dans les bacs français, le disque est devenu numéro un des ventes. «Je suis content, je ne pensais pas toucher autant de gens avec ce disque», dit Bruel. En fin connaisseur du poker - dont il est devenu champion du monde en 1998 -, Bruel connaît indéniablement les bons coups.★

Extra de la semaine

Notre frère Raymond Lévesque

Marie-Christine Blais
La Presse

Montréal — Et dire que j'ai a priori de la difficulté à écouter *Quand les hommes vivent d'amour*, tant elle a joué. Miracle, c'est en écoutant les 10 versions que comprend ce disque hommage aux 50 ans de la chanson de Raymond Lévesque qu'elle a pourtant retrouvé, pour moi, sa pertinence et sa beauté. Peut-être parce que

ces diverses lectures (qui vont d'Eddie Constantine en français et en allemand à Luce Dufault ou les Enfoirés français) donnent la mesure de ce qu'un interprète peut faire d'une grande chanson. Que ce soit la version épurée de Raymond Lévesque lui-même, celle empreinte

d'émotion par Richard Séguin, Bruno Pelletier, Daniel Lavoie et Marie-Jo Thério lors de la Fête nationale 2001, celle d'Offenbach (aussi pompeuse, finalement, que celle de Bruno Pelletier!) ou la nouvelle version proposée par Marie-Élaine Thibert appuyée par des chœurs, elles ont toutes quelque chose de particulier, une quatrième dimension, celle apportée par l'interprète et sa compréhension du texte. Et c'est un

fort beau texte, inspiré en 1956 par la guerre d'Algérie. On soulignera aussi la qualité du livret, les trois autres chansons de Lévesque figurant sur l'album et la Musicographie de Raymond Lévesque comprise sur un DVD.

★★★★

Wilfred: pigeon d'argile 2006?

Marie-Christine Blais
La Presse

Ah, le fameux deuxième album! C'est en soi un contrat, alors quand il fait suite à un premier album à succès, houla! C'est ce qui vit Wilfred Le Bouthillier, star académicien dont le premier album s'est vendu à 200 000 exemplaires. Sur *Poussières*, c'est lui qui signe la majorité des textes et musiques.

Mais est-ce parce qu'il vient, lui aussi, d'une région loin des villes? Il y a des similarités avec cet album et le premier de Kevin Parent, *Pigeon d'argile* (1995). À commencer par le réalisateur, Pierre Duchesne, dans les deux cas: cela donne, heureusement,

Eminem divorce, encore

Detroit (AP) — Le rappeur Eminem a déposé une demande de divorce, moins de trois mois après s'être remarié avec son amour de jeunesse.

Le dépôt d'une demande de divorce au nom de Marshall



des disques musicalement riches, aux arrangements texturés. Mais on trouve aussi chez Wilfred une façon d'idéaliser sa région, de parler de ses sentiments en termes «simples», de traiter des aléas du vedettariat (la chanson *L'Insignifiant*, référence directe à Parent et à sa chanson *Pigeon d'argile!*), qui n'est pas sans rappeler le fameux Gaspésien.

Ça donne par moments de bien bonnes chansons (*Dans mon village*). Mais parfois, la ressemblance est vraiment trop frappante

Bruce Mathers III, le vrai nom d'Eminem, a été confirmé par deux employés du service de l'état civil du comté de Macomb, au Michigan.

Le 14 janvier dernier, le rappeur s'était remarié avec son ex-femme Kim Mathers dans une vaste propriété de Rochester.★

te (*Le Bouffon*). Est-ce pour marquer la différence que Wilfred a adopté un nouveau look plus sombre, très «c'est rough, la ville et la vie»?★

★★★

À la Cathédrale
LES
PETITS CHANTEURS
DE TROIS-RIVIÈRES

16 avril 2006
10 h 30
Messe de Pâques
Au programme :
Chant grégorien
Hymnes de circonstance
Messe
Action de grâces
de
Claude Thompson

17e REGARD SUR L'OIE BLANCHE: DU 8 AU 16 AVRIL:

Baie-du-Febvre;
Centre communautaire

- Exposition d'art animalier: Une des plus prestigieuses expositions d'art animalier au Québec. 22 artistes de haut calibre, photographes, sculpteurs et peintres seront sur place:

- Samedi, 8 et 15 avril: 10h à 19h
- Dimanche, 9 avril: 10h à 17h
- Vendredi, 14 avril: 13h à 19h
- Lundi 10 au jeudi 13 avril: 13h à 17h

- Dimanche, 16 avril: 10h à 19h
- Dimanche, 16 avril, 18h30: Remise des Prix Coup de coeur. Sous-sol de l'église de Baie-du-Febvre

- Exposition d'artistes multidisciplinaires: Artisans et peintres vous attendent pour vous montrer le fruit de leur travail:

- Samedi 8 et 15 avril: 10h à 19h
- Dimanche, 9 et 16 avril: 10h à 17h

- Vendredi, 14 avril: 13h à 19h
- Dimanche, 16 avril, 17h: Remise du prix Coup de foudre.

Centre d'interprétation de Baie-du-Febvre jusqu'au 7 mai

- Exposition: Le fleuve et ses nomades - Verre & argile - de France Lalancette et Isabelle Vasseur

- Exposition: Les sculpteurs d'appelant de la Rive-Sud - appelants en bois de canard, un art en soi!

Info: (450) 783-6996

AUBERGE LAC DES NEIGES: 100, Lac des Neiges, Sainte-Flore de Grand-Mère; - Exposition permanente des oeuvres récentes d'acrylique sur toile d'André Trudel.

Info: 533-4518.

BIBLIOTHÈQUE DE LA FRANCIADE: 100, rue de la Mairie, secteur Saint-Louis-de-France;

- Jusqu'au 30 avril: «Trois siècles de services et de dévouement», exposition, en 12 panneaux, sur l'histoire des établissements fondateurs du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR).

Ouverture: Dimanche - 9h30 à 13h30 - mardi et mercredi - 13h à 20h - vendredi et samedi - 13h à 17h. Fermée les lundis et jeudis.

Admission libre pour les résidents de Trois-Rivières.

Info: 374-6419

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE SAINT-BONIFACE: 155, rue Langevin;

- Jusqu'au 20 mai: exposition des oeuvres réalisées par les artistes peintres, René Marcouiller, Laure Laforest, Reina Saint-Pierre et Nicole Robichaud.

Médium: pastel, acrylique, aquarelle, huile, techniques mixtes.

Ouverture: Mardi; 12h30 à 15h - Mercredi et vendredi; 18h30 à 21h - Samedis; 9h30 à 12h.

Info: 535-3330

BOUTIQUE FLORILÈGE: 3671, 50e Avenue, Sainte-Flore;

- Exposition permanente: petits formats acrylique/spatule sur toile de l'artiste André Trudel.

Ouverture: sur rendez-vous

Info: 538-4934

BUTTE SAINT-PIERRE: 792,

Hemlock, Shawinigan - Exposition permanente de l'oeuvre de Guido Nincheri, verrières, fresques, peintures murales.

Ouverture: 10h à 17h, tous les jours, sauf les lundis

Les dimanches: ouverture après la messe de 10h30.

Admission: 4\$ Info: 536-5171

CAFÉ -BAR ZÉNOB: 171, rue Bonaventure, Trois-Rivières;

AVRIL: Exposition des peintures de Jean Blondin. Info: 378-9925.

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER: Place de l'Hôtel de ville, Trois-Rivières;

- Jusqu'au 23 avril: «Suites fantastiques» «Duo trifluvien» - Sarbacane présente l'exposition de meubles artistiques.

Ouverture: Du mardi au dimanche, de 12h à 17h

Info: 372-4611

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN: 2100, boul. des Hêtres;

- Du 7 avril au 14 mai: «La vie au-delà de la vie» installation de Lionel Duval.

- Du 7 avril au 14 mai: «Le temps dans l'espace temps». Sculpture - installation de Jean Halstead et Svetiana Swinimer.

Ouverture: tous les jours de la semaine de 13h à 17h, à l'exception des jeudis et vendredis jusqu'à 20h. Info: 539-1888

Foyer du Centre des arts

- Atelier des artistes; du 6 au 23 avril. Ouverture: tous les jours de 13h à 16h. Info: 537-0927

CENTRE PAULINE-JULIEN: 150, rue Fusey, secteur Cap-de-la-Madeleine;

- Jusqu'au 22 avril: «Révéler l'âme», exposition de l'artiste peintre Annette Saint-Pierre.

Info: 819-693-2627

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC: 725, boul. Ducharme, La Tuque;

- Jusqu'au 27 avril, salle Hydro-Québec: «Amour et vie», de Jean Larochelle, artiste en arts visuels. Ouverture: du lundi au vendredi, 13h30 à 17h, ainsi qu'à l'occasion d'activités présentées à la salle La Forestière.

Info: (819) 523-9280.

EMBUSCADE CAFÉ-GALERIE: 1571, rue Badeau, Trois-Rivières;

- Jusqu'au 30 avril: Le «Dripping» vu par Jacques Fortin. Art abstrait et coloré.

Entrée libre

Ouverture: Tous les jours à partir de 14h.

Info: 374-0652.

GALERIE D'ART CHEZ GERART: 17525, boul. des Acadiens, Saint-Grégoire, Bécancour;

- Exposition de Louise Perreault, Jocelyne et Sol Ange Perreault.

Ouverture: samedi - 10h à 21h - dimanche - 12h à 17h

Info: 819-285-9009

GALERIE D'ART DU PARC: 864, rue des Ursulines, Trois-Rivières; Du 9 avril au 28 mai:

- Temps de vie (tant de vie), techniques mixtes de Hélène Guillemette.

- Paysages revisités, images numériques de Raymonde Lamothe

Ouverture: du mardi au vendredi, 10h à 12h et 13h30 à 17h - Samedi et dimanche: 13h à 17h

Info: 374-2355

GALERIE D'ART L'ESCALIER: 1046, Notre-Dame, Champlain;

Ouvert à l'année. Exposition de nombreux artistes de la région.

Info: 819-295-3287

GALERIE D'ART L'UNION VIE: Centre culturel de Drummondville;

175, rue Ringuet - Jusqu'au 8 avril: Sous l'oeil de la photographe

GALERIE D'ART MAURICIENNE: 273, boul. Sainte-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine;

- Jusqu'au 28 juin: «Climats», oeuvres exclusives des artistes de la région.

Ouverture: du jeudi au dimanche à compter de 13h. Entrée libre

Info: 376-1108

GALERIE D'ART SAINTE-FLORE: 3675, 50e Avenue, Sainte-Flore-de-Grand-Mère;

- Exposition des oeuvres de l'artiste peintre Denis Laporte, dont une collection de scènes d'hiver.

Info: 539-4323

MUSÉE DES RELIGIONS: 900,

boul. Louis-Frèchette, Nicolet;

- Exposition permanente: «Culte et collection».

Visites guidées sur réservations.

- Jusqu'au 10 septembre: «Autour du mandala: Dkyil-khor et les oeuvres de Jean-Pierre Trépanier»

Le Musée est ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 16h30 et de 13h à 17h le samedi et le dimanche.

Info: 810-293-6148

MUSÉE DES URSULINES: 734, rue des Ursulines, Trois-Rivières;

- Jusqu'au 30 avril: La Porcelaine des Grandes Occasions.

Horaires: mercredi au dimanche de 13h à 17h (fermé les 15 et 16 avril) Info: 375-7922.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER: 858, rue Laviolette, Trois-Rivières;

- Du 9 au 30 avril Exposition no 1: «Diversement» de l'artiste réputé Serge Brunoni,

Arts visuels Extra



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les artistes-peintres Jacques Fortin (en haut) et Jean Blondin (ci-dessous) exposent leurs oeuvres tout le mois d'avril, à Trois-Rivières, le premier à l'Embuscade sous le thème Dripping et le deuxième au Café-bar Zénob.

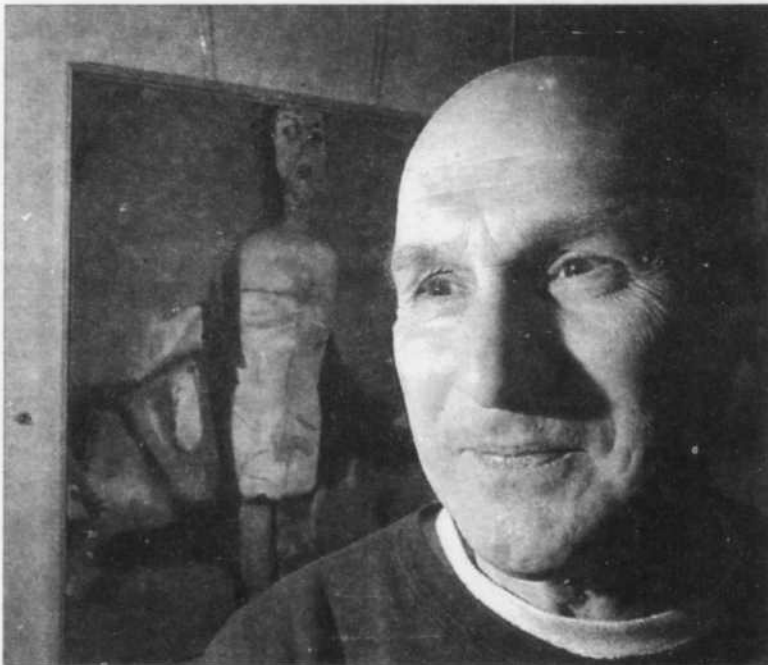


PHOTO: SYLVAIN MAYER

trifluvien d'adoption. Vernissage: dimanche, 9 avril, à 14h, en présence de l'artiste.

Exposition no 2: Dans le couloir et dans la Salle Gaston Petit, le musée présente «Les acquisitions récentes du musée», oeuvres récemment acquises grâce à la générosité de collectionneurs.

Entre autres; un Salvador Dali, un Braque et un Marc Chagall.

Ouverture, dimanche, 9 avril à 14h. Ouverture: du mardi au dimanche, de 13h30 à 16h30 et de 19h à 21h.

Entrée gratuite

Info: (819)-376-4459 poste 127 ou 128.

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE

CULTURE POPULAIRE ET VIEILLE PRISON DE TROIS-RIVIÈRES: 200, rue Laviolette, Trois-Rivières;

- Jusqu'au 21 mai 2006: Au feu! Profession pompier

- Jusqu'au 14 janvier 2007: Prendre le bois en Mauricie

- Jusqu'au 16 novembre 2008: Accro du Vélo

- Jusqu'au 30 novembre 2008: L'ogre de la forêt à Gaultier

Également, pendant toute l'année, possibilité de visiter la Réserve ouverte Robert-Lionel-Séguin et la Vieille prison de Trois-Rivières.

Ouverture: du mardi au dimanche de 10h à 17h. Info: 372-0406•

Le St Germain Bisuits

401, rue Saint-Roch
Trois-Rivières (angle Royale)

SPÉCIAL

Réservations:
372.0607

SPÉCIAL
Ce samedi 8 avril et
dimanche 9 avril
Assiette de crevettes et
langoustines
pour **12,95\$** sur présentation de
ce coupon. (1 coupon par personne)
Une valeur de 24,95\$

Avec musicien le samedi soir

FONDE CHINOISE AU BOEUF À VOLONTÉ
Aujourd'hui **11,95\$**

Réservez et obtenez une
gracieuseté de la maison

Parlons Gewürztraminer...

Jacques Benoit



Collaboration spéciale
LES VINS

Montréal — Moins connu et moins estimé que le Chardonnay, ou même que le Sauvignon blanc, le Riesling finira sans doute par s'imposer comme l'un des plus grands cépages blancs sur terre. Pour plusieurs raisons. À cause de sa forte personnalité, à cause aussi de la complexité des

meilleurs vins de Riesling, mais aussi en raison de leur potentiel de garde exceptionnel.

Très aromatique, plus exubérant que tous les autres cépages blancs d'Alsace, le Gewürztraminer est reconnaissable, comme on sait, à ses arômes de litchi, mais également de rose - de roses blanches surtout. Arômes que l'on retrouve, bien sûr, à la fois au nez et en bouche.

Toutefois, il n'est pas rare que le Gewürztraminer dépasse les bornes...

Au point, comme le dit Étienne Hugel, d'en devenir en pareil cas «écoeurant».

Le Gewürztraminer peut aisément donner des moûts au fort

degré alcoolique, de sorte qu'il est tentant de laisser dans le vin une certaine quantité de sucre résiduel, pour éviter qu'il soit trop alcoolisé, et donc brûlant sur la langue.

Certains viticulteurs alsaciens, cependant, dont Hugel et Léon Beyer, lui aussi bien connu sur notre marché, vinifient le Gewürztraminer de façon que la quantité de sucre résiduel qu'on peut trouver dans leurs vins (moins de 4 grammes par litre) ne soit pas perceptible.

■ Tel est, en deux mots, le si joli vin qu'est l'Alsace 2004 Gewürztraminer Hugel, au bouquet bien Gewürztraminer, mais sans que ce soit trop appuyé, dis-

crètement floral, et puis de corps moyen, sec, au fruité net, et qui a quelque chose d'aérien (si je puis dire) comme vin de ce cépage. Très bon, donc.

C, 329235, 19,95 \$, ★★★ \$\$, à boire, 1-2 ans.

■ L'Alsace 2004 Gewürztraminer Les Vignerons de Pfaffenheim, d'un jaune plus prononcé, genre paille, se présente avec un bouquet plus large, aux arômes de Gewürztraminer davantage marqués, mais sans que ce soit excessif. Moelleux en bouche, ample, il est suffisamment sucré (12,5 grammes de sucre résiduel) pour qu'on le perçoive très nettement, quoique cela reste acceptable.

C, 197228, 19,05 \$, ★★ et

demie \$\$ et demi, à boire, 1-2 ans.

■ La SAQ tient aussi un troisième Gewürztraminer comme produit courant, à savoir l'Alsace 2004 Gewürztraminer Dopff & Irion.

Moins coloré que le précédent, son bouquet, nuancé, bien Gewürztraminer, a aussi quelque chose qui rappelle les vins de Muscat.

Légèrement sucré, mais moins que le Pfaffenheim, ses saveurs sont bien affirmées, d'autant plus qu'il renferme passablement de gaz carbonique, ce qui en avive le goût et lui donne de la vivacité. Fort bon.

C, 024471, 17,65 \$, ★★ et demie \$\$, à boire, 2-3 ans.*



Cabanes à sucre

ÉRABLIÈRE

Denis Bédard

- Menu servi à volonté
- Notre spécialité: les oreilles de crisse
- Samedi, animation avec le duo l'INDALYZ
- Chacun apporte ses consommations

Réservez dès maintenant au (418) 328-3800
418 328-3015 (érablière)
185, route 159, Saint-Stanislas

CABANE À SUCRE LEMAIRE

Capacité de 350 personnes

Dominic Salois, propriétaire

964, rang Saint-Michel,
Saint-Joachim-de-Courval
(819) 397-4606

Bienvenue à la cabane à sucre

LAURENT GRAVEL

La famille Gravel vous accueille depuis près de 30 ans.

FÊTES AUX SUCRES

- Ambiance familiale
- Produits de l'érable
- Visitez les installations

CAPACITÉ 60 PERSONNES

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES EN SEMAINE
OUVERT TOUTS LES JOURS, JUSQU'AU DÉBUT MAI

RANG SAINT-CHARLES (route des Prairies), SAINT-PROSPER
POUR RÉSERVATIONS : (418) 328-3774 - 328-8303
SANS FRAIS DE TROIS-RIVIÈRES
www.ara.qc.ca/gravel

Nouvelle administration

Érablière les 7 tables

12400, boul. Saint-Laurent
Précieux-Sang, Ville de Bécancour, à 7 minutes du pont Lavolette

Menu traditionnel à volonté *Musique folklorique*

SERVICE AUX TABLES

Deux variétés de soupe, omelette traditionnelle, fèves au lard, grillades, jambon fumé, boulettes de jambon dans le sirop, « toasts » sur poêle au bois, marinades maison, desserts : pouding chômeur, tartes assorties, crêpes, beurre et tire d'érable, café.

Apprenez votre appareil photo.

819 294-9525 - 819 696-2004 (cellulaire) Jean-Claude Croteau

Domaine

Chemin du ROU

Chanteur-animateur le samedi soir

- Repas traditionnel à volonté
- Capacité de 150 personnes
- Musique

Apprenez votre boisson

819 228-4499
1370, rang Petit-Bois, Louiseville

La cabane à sucre du Lac Mondor

- Nouvelle administration
- Possibilité de salles privées
- Apportez vos consommations
- Musique d'ambiance
- Service aux tables
- Cabane sans-fumée

Réservez tôt pour la saison des sucres

Carmin Charette et Michèle Brousseau vous souhaitent à tous la bienvenue.

Réervations au : (819) 538-8759

3900, 85^e Avenue à Sainte-Flore de Grand-Mère

CABANE À SUCRE Du Bois é

Ouverte à l'année

- Repas traditionnel à volonté
- Promenade en traineau
- Tire sur la neige
- Permis d'alcool
- Vente produits d'érable purs à l'ancienne
- Animation folklorique avec repas
- Réservez maintenant pour le temps des sucres

Dans un décor champêtre

SPÉCIAL LUNDI - MARDI - MERCREDI *Au plaisir de vous servir!* **Châteaucor**

Tout près de chez vous, située à Trois-Rivières, secteur Saint-Louis-de-France

1670, Louis-de-France, Trois-Rivières (secteur Saint-Louis-de-France) Tél. : 819 373-0682 www.du-bois-e.com
Néline Boisvert, propriétaire

Cabane à sucre

Marcel et Ginette Leblanc

Prenez votre temps pour déguster un menu typique de cabane à sucre à volonté.

- Vente de produits de l'érable
- Tire sur la neige
- Ambiance familiale
- Apportez vos consommations

DEUX SALLES DISPONIBLES, CAPACITÉ 60 PERSONNES

Rang Saint-Charles à Saint-Prospier

www.gmleblanc.webcentre.ca

Sans frais de Trois-Rivières
(418) 328-3519

RÉSERVEZ TÔT BIENVENUE À TOUS

Tourisme

Au pays des alligators

Réjean Bourdeau

La Presse

Montréal — L'aventure commence quand le guide, bien installé sur son siège surélevé, nous demande de cacher nos caméras, d'enlever nos casquettes et de bien ajuster les bouchons dans nos oreilles. «Are you ready?», lance-t-il. «Yesssss...», répond fébrilement la quinzaine de passagers.

Vroum! Vroum! Nous voilà partis dans une excitante randonnée d'hydroglisseur au pays des alligators, à la porte même de l'immense parc national des Everglades de Floride.

Poussé par sa grande hélice, le bateau file en peu de temps à 60 km/h à travers une plaine herbeuse peu profonde, dans laquelle vivent des millions de caïmans, de tortues, d'oiseaux locaux (tantale, échassier, milan des marais, etc.) et migrateurs (paruline tigrée, faucon pèlerin, goglus des prés, etc.).

Pour ne pas endommager cet écosystème unique, l'hydroglisseur utilise toujours le même sentier. Ce qui n'empêche pas le guide de faire tourbillonner son embarcation dans les virages pour donner des émotions fortes à ses passagers.

De retour vers le site principal, à l'Everglades Alligator Farm, situé à Homestead, au sud de Miami, le guide ralentit considérablement le tempo pour nous parler de la faune, de la flore et montrer du doigt les petits alligators installés sur les rives et les



L'heure du lunch!

oiseaux accrochés aux branches des palétuviers.

Fondée il y a plus de 20 ans, cette entreprise touristique présente de nombreuses attractions aux visiteurs afin de les rensei-

Nous voilà partis dans une excitante randonnée au pays des alligators, à la porte de l'immense parc national des Everglades de Floride

gnier sur les alligators. On en retrouve pas moins de 3000, de toutes les tailles, sur le site.

Les spectacles, où on les présente et les nourrit, sont très

appréciés des petits comme des grands. On y montre la différence entre le crocodile américain au nez pointu et l'alligator à la gueule arrondie.

Par ailleurs, on y apprend que les alligators n'attaquent pas les hommes pour se nourrir. En fait, ils ont un estomac tellement petit qu'en liberté ils peuvent se contenter d'un seul repas par année équivalent à la taille d'un raton laveur! En captivité, toutefois, ils mangent beaucoup plus. Ils attaquent l'homme dans l'eau lorsqu'ils confondent un membre (une tête par exemple) avec la taille d'un oiseau. Lorsqu'ils se rendent compte de l'erreur et qu'ils relâchent leurs proies, il est souvent trop tard. Sur terre, les femelles alligators s'en prennent à ceux qui s'approchent trop près de leurs nids. Elles pondent une quarantaine d'oeufs par année.



L'hydroglisseur offre une randonnée excitante tout près du parc national des Everglades.

Une autre session d'information porte sur les serpents.

La publicité disait que les enfants aimaient ce site autant que Disney World. J'étais sceptique, mais après avoir vu leurs grands yeux émerveillés devant les incubateurs ou lorsqu'ils tenaient un bébé «gator» dans leurs mains pour une photo, je me suis dit que c'était un peu vrai.

Avis aux intéressés: le casse-croûte offre des bouchées d'alligators. Je n'ai pas goûté...
www.everglades.com



Les enfants adorent se faire photographier avec les bébés alligators.

Croisière aux Bermudes

Découvrez le charme britannique et l'exotisme des Bermudes à bord du Norwegian Majesty.



Du 17 au 24 septembre 2006
Au départ de Boston, profitez de trois jours de détente à St-Georges, Bermudes.

À partir de seulement 835\$*

*Tarif par personne, en cabine intérieure N et en occupation double, incluant les charges portuaires et les frais gouvernementaux.

Départ accompagné avec un minimum de 25 passagers.
Possibilité d'un autocar vers Boston avec un minimum de 20 passagers.



4450, boul. des Forges,
Trois-Rivières
819 376-9394

www.caaquebec.com

Le musée du Louvre à Atlanta

Paris (AFP) — Le musée du Louvre s'exportera bientôt à Atlanta, où une aile du High Museum of Art de la métropole de la Géorgie lui sera entièrement consacrée.

Le président directeur du Louvre Henri Loyrette, a rappelé cette semaine qu'un visiteur sur sept du Louvre est américain (soit un million d'Américains en 2005). Un partenariat a été conclu en 2003 entre le musée d'Atlanta et le Louvre, dont la programmation démarrera le 14 octobre. L'aile Ann Cox Chambers, une exten-

sion réalisée par l'architecte italien Renzo Piano au High Museum of Art, recevra ainsi pendant trois ans une sélection d'oeuvres du Louvre lors de huit expositions temporaires.

Chaque année, une grande exposition de onze mois retracera l'histoire des collections (les collections royales, les collections archéologiques puis le Louvre aujourd'hui et demain), entourée d'expositions thématiques de trois mois, permettant ainsi de montrer les objets de tous les départements du musée français.

Cette année, quelque 142 oeuvres - peintures, dessins, sculptures - seront prêtées.

Le budget de ce partenariat entre les deux musées, entièrement financé par des mécènes américains, est estimé à 18 millions de dollars.

Par ailleurs, à Paris, le Louvre s'ouvrira à l'art américain.

Cela commencera avec Les artistes américains et le Louvre, du 14 juin au 18 septembre, une exposition en partenariat avec la

Terra Foundation for American Art de Chicago, qui évoquera la source d'inspiration qu'a été le Louvre pour les artistes américains.

Une série de colloques auront lieu du 15 juin au 20 octobre sur les arts et la politique au XVIIIe et au XIXe en Amérique.

À l'automne (du 6 au 29 novembre), le Louvre invitera l'écrivain Toni Morrison, qui élaborera sa propre programmation de débats, avec des oeuvres et des artistes contemporains invités.

Par ailleurs, une étude, l'opération Lafayette, sous forme de catalogue numérique - sur les collections américaines dans les collections publiques françaises sera présentée au public.

Outre un programme d'échanges scolaires, une collaboration avec l'association American friends of the Louvre (Les amis américains du Louvre) permettra la traduction en anglais de l'Atlas du Louvre répertoriant les oeuvres et celle des cartels du musée en trois langues (avec l'espagnol).*

POLTOURS
Le spécialiste des escapades new-yorkaises

New York Depuis 1987

À partir de 269 \$

En collaboration avec Autocar Bell Horizon

Départ chaque vendredi de Trois-Rivières

Autocar, 2 nuits d'hôtel à 15 min. de Manhattan

3 repas, 3 visites.

New York en liberté

à partir de 169\$

Pour détails : www.poltoours.com

Voyages

POLTOURS 1 866 790-8687

2436, Frontenac, Montréal (514) 521-9910

Ronda et son ravin

Claude-V. Marsolais

La Presse

Ronda — Pendant que je séjournais sur la Costa del Sol, un Québécois de passage m'avait chaudement recommandé de visiter Ronda, petite ville de 30 000 âmes, suspendue au-dessus d'un ravin. J'y suis allé et je n'ai pas eu à le regretter puisque c'est une ville tout à fait charmante qui se visite en une journée.

Située à environ 100 km de Malaga, on rejoint Ronda en empruntant une route secondaire à partir de Marbella sur une distance de 45 km. La route bien entretenue est très accidentée et longe les flancs d'une chaîne de montagnes dont le sommet s'élève à 1500 mètres d'altitude. À moins d'être un expert de la course automobile, il faut faire gaffe en conduisant, les possibilités de dépassement étant restreintes. Par contre, les panoramas sont tout à fait grandioses.

Ronda est construite sur un promontoire rocheux de 100 mètres de haut qui surplombe la rivière Guadalquivir, à proximité d'un ravin. Un pont à trois arches le traverse et sépare les parties

neuve et ancienne de la ville. On l'appelle le pont Neuf parce qu'il a fallu le reconstruire après que le premier se soit effondré en 1741, six ans après sa construction. On a mis plus de quarante ans, de 1751 à 1793, à le reconstruire en utilisant des pierres de taille prises à même les fondations.

Lorsqu'on se penche au-dessus

Les panoramas sont tout à fait grandioses

du parapet du pont Neuf, on est impressionné par la profondeur du gouffre; cela donne le vertige. La petite histoire raconte que l'architecte qui le conçut y périt de mort accidentelle alors qu'il inspectait son oeuvre à partir d'une nacelle. Voulant rattraper son chapeau poussé par un coup de vent, il aurait basculé et se serait écrasé dans le ravin.

On visite la vieille ville à pied. L'hôtel de ville bâti sur deux étages est remarquable avec sa fausse galerie soutenue par une succession d'arches finement travaillées. Il fait face à un parc ombragé et à l'église Sainte-

Marie de style gothique (fin XVe siècle) et dont le clocher de style Renaissance utilise à sa base un ancien minaret arabe.

Des inscriptions et des arabesques rappellent l'existence de l'ancienne mosquée qui avait été érigée au temps de la dynastie des Nazaritas au XIIIe siècle.

Un arrêt au musée des Bandits est recommandé puisqu'on y raconte l'histoire des bandits andalous illustres qui rançonnaient les voyageurs au XIXe siècle. Tel Zorro, certains d'entre eux avaient une conscience sociale puisqu'ils redistribuaient une partie des biens volés aux familles les plus pauvres. On y trouve beaucoup de documents d'époque (découpures de journaux et illustrations), les armes utilisés par les bandoleros et des vêtements d'époque.

À une centaine de mètres au nord du pont Neuf, il ne faut pas manquer de visiter les arènes qui sont les plus anciennes et les plus jolies d'Espagne, datant de 1784. On y entre par un portail encadré de pilastres et un balcon en fer forgé dont la décoration évoque la tauromachie.

Le cercle des arènes est cons-

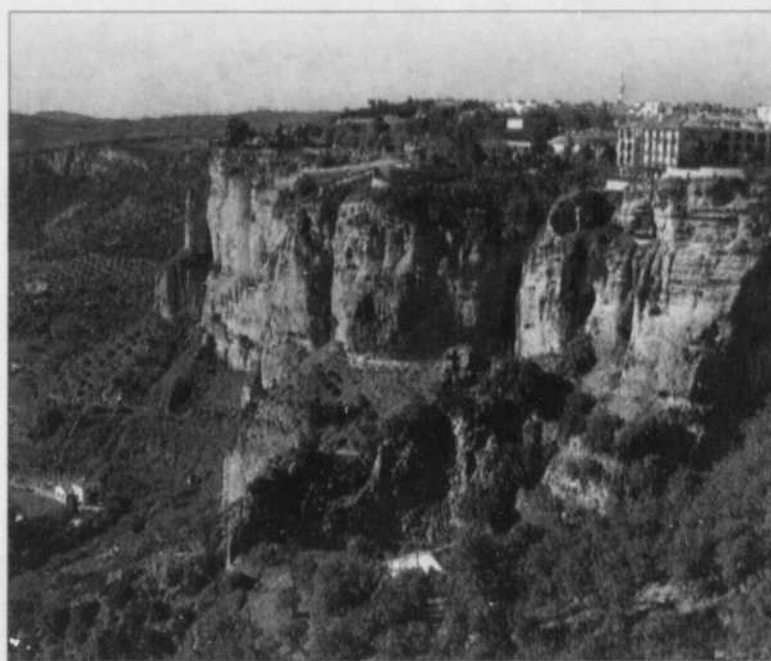


PHOTO: LA PRESSE

Ronda se caractérise par une grande crevasse qui déchire son centre historique.

titué d'arcs posés sur 136 colonnes toscanes dont la loge royale se démarque par sa décoration. Sous les arènes, on retrouve un musée dédié à l'histoire de la corrida et de ses plus illustres représentants.

Parmi les autres curiosités de la ville, il y a les anciens bains arabes datant du XIIIe siècle, le palais de Mondragon, ancienne résidence du roi arabe Abomelik, le palais

du marquis de Salavatierra, de facture baroque, et les restes de la forteresse arabe détruite par les Français en 1809 lors de la conquête de l'Espagne par Napoléon.

Après avoir marché à travers la ville, il est bon d'aller se reposer à la Plaza del Socorro qui est entouré de cafés terrasses en savourant un bon repas arrosé de sangria. Ici on sent le pouls de la ville. *

Des résidents font découvrir leur ville aux touristes

Louise Gaboury

Collaboration spéciale

Montréal — L'idée est sympathique. On nous propose de visiter une ville autrement que dans un bus bondé où un haut-parleur défile en cinq langues les attraits d'une ville pour un auditoire hétéroclite dont la tête oscille docilement pour admirer l'incontournable musée untel ou pour s'émerveiller devant l'historique église machin.

L'alternative? Un service de guides non professionnels bénévoles recrutés par des organismes affiliés à Global Greeter parmi les résidents les plus enthousiastes et les plus amoureux de leur ville ou de leur quartier. Pour le moment, on trouve des greeters à New York, Buenos Aires, Toronto, Chicago, Houston, Fairbanks, Adelaide et Melbourne.

Les visiteurs désirant se prévaloir de ce service gratuit doivent contacter l'organisme local à l'avance par Internet et faire part de leur disponibilité, de leurs intérêts (architecture, théâtre, jardins, etc.) et de la langue dans laquelle ils aimeraient que se déroule la visite. Il faut s'y prendre au moins un mois à l'avance pour New York, par exemple, où l'organisme est très sollicité par les visiteurs internationaux.

Les visites se font individuellement ou en petits groupes et durent généralement entre deux et trois heures. Normalement, le greeter vient chercher le visiteur à son hôtel. Les déplacements se font à pied, en taxi ou en transport en commun, quoique certains greeters proposent le vélo comme mode de transport. Une passe

de transports en commun peut être fournie, comme c'est le cas à Toronto par exemple. Autrement, c'est au visiteur d'assumer ses frais de transport. Il paiera aussi l'entrée au musée et sa boisson, s'il s'arrête dans un café où rien ne lui interdit de payer un verre à son greeter. Autrement, le guide bénévole ne reçoit aucune rémunération et n'est pas autorisé à accepter de pourboire. Les visiteurs leur offrent parfois un petit souvenir de chez eux. Jamie Maxwell, responsable du programme à Toronto, rapporte qu'un client enthousiaste a déjà fait un don de 50 \$ à l'oeuvre cari-

tative préférée de son guide! Ce n'est donc pas la gratuité du service qui attire la clientèle!

À Buenos Aires, Veronica nous a notamment conduits à la tombe d'Evita Peron, elle nous a fait visiter le quartier design, montré la petite salle du café Tortoni où on peut voir du tango le soir, et amenés au Teatro Colon pour réserver à l'avance des billets pour la visite guidée.

Jean-Paul, francophone né dans le nord du Maine et retraité de la Bibliothèque municipale de New York, est toujours heureux de livrer aux visiteurs les secrets de son quartier, Brooklyn, situé

en dehors des sentiers habituellement battus de Manhattan. Il n'est pas le seul greeter new-yorkais francophone, puisque le cinquième d'entre eux parlent la langue de Molière...

Les greeters rencontrés étaient bien informés, charmants et enthousiastes. Ils adorent cette activité et sont une mine de renseignements pour les visiteurs étrangers.

Voilà une façon agréable d'aborder une ville inconnue, en sachant que quelqu'un nous y attend, quelqu'un à qui on pourra poser plein de questions sur des sujets qui ne sont habituellement pas couverts

par les magnétophones des autocars traditionnels. *

Adelaide
www.adelaidegreeters.asn.au
Buenos Aires

www.cicerones.org.ar/en/index.htm

Chicago
www.chicagogreeter.com/index.html

Houston
www.houstongreeter.org/
www.houstongreeter.org

New York
www.bigapplegreeter.org

Toronto
www.toronto.ca/tapto

L'Europe, comme vous l'aimez !

VACANCES
transat

Forfait Plus à Paris

Vol aller-retour (8 ou 15 jours), 7 nuits d'hôtel avec petits déjeuners, transfert et cadeaux.

Hôtel des Arts 2nd★

Départs du 7 au 24 mai 1199\$
1 semaine à partir de

Hôtel Bleu Marine Montparnasse 3rd★

Départs du 18 avril au 6 mai 1299\$
1 semaine à partir de

Escale en ville

Vol aller-retour (8 ou 15 jours) et 1 ou 3 nuits d'hôtel (selon la ville)

Nantes | 1 nuit

Citéa Nantes 2nd★ 849\$
Studio | Départ du 22 mai

Bordeaux | 3 nuits

Citéa Bordeaux 2nd★ 949\$
Studio | Départ du 14 juin

Voitures en France

Prix par personne en base double, valides à l'achat de 2 billets d'avion sur Air Transat.

Hertz | 17 jours

Catégorie A 319\$
Avec Super Plan Prot. Plus

Peugeot | 17 jours

206 essence 379\$
Trendy 14

PROMOTION SURCLASSEMENT GRATUIT AVEC HERTZ | court terme

Réservez une voiture de catégorie "B" économique et recevez une voiture "C" compact gratuitement !

36\$ par jour
Valable pour une durée de 6 à 14 jours

Vols directs | Vols aller-retour, taxes incluses. Prix par personne, à partir de...

Londres	499\$	Paris	699\$	Bordeaux, Toulouse, Lyon, Nantes	799\$
Bruxelles	549\$	Nice	949\$	Marseille	

TROIS-RIVIÈRES (819) 376-9394

4450, boul. des Forges

Réservez votre forfait vers l'Europe et recevez 75\$ en chèque-cadeau CAA-Québec (par couple).

De plus, payez avec votre carte de crédit CAA-Québec Mastercard[®] et obtenez une remise de 2% en dollars CAA-Québec. Certaines restrictions s'appliquent.

CAA Voyages
www.caaquebec.com

Départs de Montréal. Tous les prix sont par personne en occupation double incluant les taxes et les tabacs. Les prix annoncés sont ceux en vigueur au moment de l'impression et sont valables pour les nouvelles réservations du 8 au 10 avril 2006. Les prix sont sujets à changements et à la disponibilité au moment de la réservation. Frais de dossier du dossier inclus. Places limitées. Vols : prix valables pour certains départs entre avril et juin. Surclassement gratuit, valide pour des réservations avant le 30 avril 2006 pour des vols avant le 31 octobre 2006 en France. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Europe 2006-2007 de Vacances Transat. Air Transat et Vacances Transat sont membres de Transat A.T. Inc. Vols opérés par Air Transat. Détenteurs d'un permis du Québec. Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques pour la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages. 3325399-P

Le voyage adapté

Gilles Gladu veut proposer des destinations soleil aux personnes à mobilité réduite

Marie-Josée Montminy

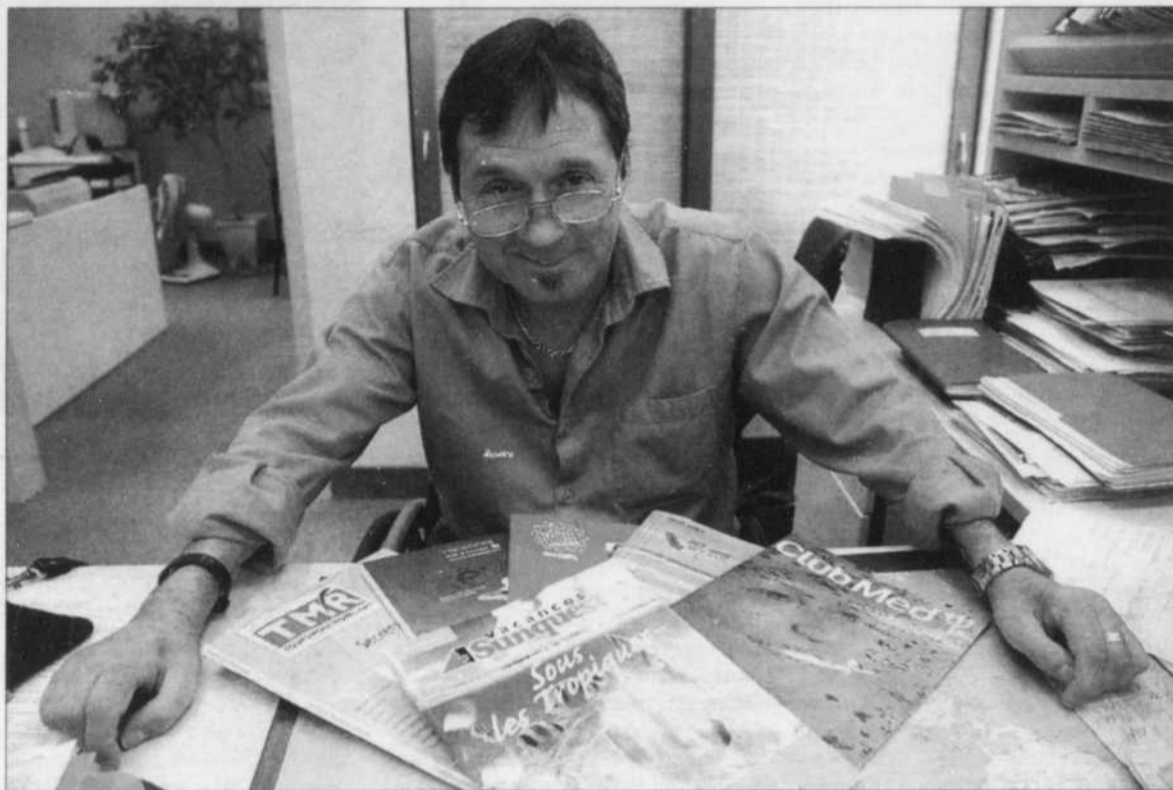
marie-josée.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Une rencontre avec Gilles Gladu nous convainc rapidement que le fauteuil roulant n'est pas nécessairement un obstacle aux voyages. Ayant lui-même visité l'Espagne, le Mexique, Cuba et les États-Unis, l'homme qu'un accident de moto-cyclette a rendu quadraplégique veut maintenant aider les personnes à mobilité réduite à choisir des destinations adaptées à leur situation.

C'est son expérience personnelle qui l'a confronté au besoin qu'il tente maintenant de combler pour les autres. Il raconte entre autres l'anecdote de son voyage de noces à Acapulco, où l'ascenseur n'était pas assez large pour lui permettre d'y monter. Plusieurs problèmes avec une agence de voyage l'ont incité à faire quelque chose pour faciliter les démarches des touristes à mobilité restreinte.

Le propriétaire de Voyages Arc-en-Ciel, Yves Bordeleau, fut réceptif aux préoccupations de M. Gladu lorsque celui-ci a fait appel à son agence après ses mésaventures avec l'autre entreprise. M. Bordeleau a été séduit par l'idée de Gilles Gladu d'élaborer un répertoire d'endroits adaptés pour les gens en fauteuil roulant, particulièrement dans le sud.

Depuis, tous les vendredis avant-midis, Gilles Gladu travaille (bénévolement) à la succursale



Gilles Gladu est en train de concevoir un répertoire des endroits accessibles et adaptés aux personnes à mobilité réduite, dans les lieux de villégiature du Sud.

de Voyages Arc-en-Ciel du secteur Cap-de-la-Madeleine pour concevoir ce répertoire, en servant notamment des bases de données des professionnels, non accessibles aux gens à la maison. M. Gladu a complété l'inventaire des hôtels et plages de Cuba, et la République Dominicaine et le Mexique sont en chantier.

Le Honduras, le Nicaragua et le Panama sont aussi dans la mire de celui qui souhaite non seulement informer les voyageurs à mobilité réduite, mais aussi leur présenter diverses options. «Je veux leur offrir des choix, s'ils voyagent en famille, entre amis, en lune de miel...», cite-t-il comme exemples. M. Gladu, lui, voyage

surtout avec son épouse et leur fille maintenant âgée de 17 ans.

De plus, dans sa mission, M. Gladu désire rassurer les gens qui, comme lui, ont perdu l'usage de certains de leurs membres. «Je veux inciter au voyage ceux qui ne voyagent pas en pensant qu'ils ne peuvent pas le faire parce qu'ils sont en fauteuil roulant. Je veux

les sécuriser, leur expliquer comment ça se passe à l'aéroport, aux douanes, à l'hôtel...», explique-t-il.

Loin de se percevoir comme une victime, M. Gladu va même jusqu'à laisser entendre qu'il y a certains «avantages» à voyager lorsqu'on est en fauteuil roulant.

Il rappelle que les personnes à mobilité réduite passent avant les autres passagers lors de l'enregistrement à l'aéroport et de l'embarquement dans l'avion.

Il n'a aussi que de bons mots pour le personnel des hôtels qu'il a fréquentés dans le Sud.

Il raconte que les gens sont toujours prêts à l'aider à descendre des marches ou à se déplacer de son fauteuil à une chaise longue, sur la plage.

«Les gens sont serviables, et le font avec amour!» témoigne-t-il.

Avec son répertoire, Gilles Gladu espère aider les gens en fauteuil roulant à planifier des vacances qui peuvent leur faire le plus grand bien, surtout l'hiver, lorsqu'elles sont confinées à l'intérieur.

Le guide que conçoit M. Gladu contient les détails des caractéristiques d'adaptation des chambres d'hôtel, comme par exemple les équipements de salle de bains, la présence de seuils de porte ou non, ainsi que la dimension de la largeur des portes, la présence ou non d'escaliers pour se rendre à la plage, etc.*

FÉLICITATIONS À TOUTE L'ÉQUIPE DE VOYAGES ARC-EN-CIEL



Lauréat régional 2006
LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2006
Catégorie Transports et voyages

CAVALIA 16 MAI Souper inclus 177\$	PAVAROTTI 3 JUIN Souper inclus 189\$	DELIRIUM 18 JUIN Souper libre 172\$
ÉGYPTE Du 7 au 22 octobre Acc. : Léonne Veillette-Hamelin 2799\$	ANGLETERRE - ÉCOSSE - IRLANDE Du 6 au 21 septembre Acc. : Léonne Veillette-Hamelin 4409\$	

La plus grande agence en Mauricie
www.voyagesarcenciel.com

voyages arc-en-ciel
N'inclut pas la contribution des clients au fonds d'indemnisation de 3,50 \$ par 1000 \$.

Regardez Melanie (Melane) tous les mercredis à 13 h 30 dans «La vie en Mauricie»
écoutez Nathalie CHINSSO tous les mardis à 8 h 50

LES SAMEDIS, TOUTES LES SUCCURSALES SONT OUVERTES DE 9 h à 16 h.

Trois-Rivières (Ouest) 5449, boul. Jean-XIII 373-2747	Shawinigan (Sud) 2075, 5 ^e avenue 537-5757	Trois-Rivières 4350, boul. des Forges 373-4111	Secteur Cap-de-la-Madeleine 765, boul. Thibault 374-0747
---	---	--	--

Du plein air sans trace

La Presse — Le Canada possède maintenant son organisation Sans trace dont le but est d'amener les amateurs de plein air à minimiser leur impact sur l'environnement.

Si le concept existe depuis plusieurs années aux États-Unis, Sans trace Canada en est à ses premiers pas. L'organisme propose des trucs concrets pour réduire le plus possible son impact

sur la faune et la flore. «Il s'agit d'un code d'éthique et non pas de règlements. Nous voulons surtout sensibiliser les gens», note Peggie Lamarche, responsable des pratiques environnementales pour Aventure écotourisme.

Sans trace propose un code d'éthique composé de sept principes. Parmi eux: bien se préparer, gérer intelligemment ses déchets

et laisser intact le lieu visité. Des gestes souvent simples, comme ramasser ses ordures, utiliser l'espace prévu pour planter sa tente et éviter de marcher à l'extérieur des sentiers. «Le but est de s'assurer que chaque personne vive la même expérience, le plus nature possible», dit Mme Lamarche.

Sans trace s'adresse autant aux grands sportifs qu'aux vacanciers qui fréquentent un terrain de camping aménagé. «C'est applicable en tout temps et en tous lieux», explique Mme Lamarche.

Les principes et les actions concrètes conseillées sont décrits sur le site Internet de Sans trace Canada, en anglais pour le moment. La traduction devrait suivre. www.sanstrace.ca*

VENEZ RENCONTRER NOTRE ÉQUIPE

 LOUISE BOURGET	 MICHELLE LEVASSEUR	 MÉLANIE DESMARAIS	 LINA MARCHAND
--------------------	------------------------	-----------------------	-------------------

RÉSERVEZ TÔT! 15 AVRIL

TOUR DE FRANCE Du 1er au 16 septembre À PARTIR DE 4289 \$*	FRANCE-SUISSE-ITALIE Du 3 au 16 septembre À PARTIR DE 3829 \$*	BEAUTÉS D'ITALIE DE L'EST Du 10 au 25 septembre À PARTIR DE 4154 \$*	AU COEUR DE L'EUROPE Du 10 au 24 septembre À PARTIR DE 4497 \$*
--	--	--	---

* Non inclus, le fonds d'indemnisation OPC. D'autres rabais peuvent s'appliquer.

CLUB STAN BUY
Les voyages Stan Buy Trois-Rivières 2005
415, rue Barkoff, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine)
Tél. : 819 378-2629 - Téléc. : 819 378-1617
Ligne directe : 1 800 567-7048
Déteneur d'un permis du Québec

Le no 1 sur New York **NEW YORK avec BELTOUR!**

DÈS LE 21 AVRIL, départ GARANTI tous les vendredis de chaque semaine avec NOS MEILLEURS GUIDES.

Dec. (2) **330 \$**, Dec. (3) **300 \$**, Dec. (4) **270 \$**

Prix pour enfants (16 ans et moins) 1^{er} 210 \$ et 2^e 110 \$

INCLÉANT : autocar, 2 nuits d'hôtel, 2 déjeuners, l'Empire State Building, la Statue de la Liberté, tour de ville... et plus.

Fête de la Reine, sam. 20 mai Départs en Boston, 3 jours, 20 mai, Washington, 4 jours, 25 mai

VACANCES BELTOUR Yvette
1 888 323-2244
352491